DIJON MAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

NOVEMBRE 2023 • N° 373
dijon.fr

MÉMOIRES

P.10-11 | **LA VILLE S'EMBELLIT**

P.32 | **LA FOIRE GASTRONOMIQUE C'EST MAINTENANT !**

LE GRAND RETOUR DU TOUR

Privés d'un final à Paris à cause des Jeux olympiques, les coureurs du 111e Tour de France auront tout de même droit à un sprint sur les Champs-Élysées… dijonnais ! Sept ans après son dernier passage, la Grande Boucle fera à nouveau étape dans la cité des Ducs le 4 juillet. Les coureurs, qui auront quitté Mâcon le matin, arriveront à Dijon par les allées du Parc après avoir traversé deux communes de la métropole : Neuilly-Crimolois et Sennecey-lès-Dijon. Le 5 juillet, c'est un contre la montre de 25 kilomètres entre Gevrey-Chambertin et Nuits-Saint-Georges qui attend les cyclistes. La caravane devrait quitter le département par le Nord le 6 juillet au matin.

François Rebsamen

Maire de Dijon
Président de Dijon métropole

Octobre fut un moins très éprouvant. À l'heure du bouclage du magazine, nul ne sait vers quelle spirale les attaques de l'organisation terroriste du Hamas puis la riposte des bombardements d'Israël peuvent entraîner le monde. En France, l'assassinat de Dominique Bernard juste trois ans après celui de Samuel Paty a plongé notre pays, et particulièrement les enseignants et les adolescents dans l'effroi et la sidération. Tant de haine et de rage dépassent notre entendement. Nos pensées, nos émotions profondes sont tournées vers tous les otages et les victimes civiles d'un conflit désespérant.

Faut-il pour autant renoncer aux grands idéaux de justice et de paix ? Je ne le crois pas. Plus que jamais, bien au contraire, nous devons refuser les ignominies, porter un message de paix et d'humanité et faire la preuve que l'histoire n'est pas une fatalité.

Les commémorations sont là pour donner du sens et trouver le courage de se tourner vers l'avenir. Dans notre ville, de nombreux lieux évoquent les différents engagements des Dijonnais dans les guerres des 19e et 20e siècles et rappellent que des soldats et des civils, des femmes et des hommes se sont battus pour la Liberté et la France, parfois au prix de leur vie. Présents dans l'espace public, ces monuments, plaques, stèles, colonnes nourrissent la mémoire collective.

À Dijon, nous sommes fiers de pouvoir compter sur de jeunes gardiens de la mémoire. Du haut de leurs 9-10 ans, les élus du Conseil municipal d'enfants se sont familiarisés avec les étapes d'une cérémonie commémorative. Ils ont porté l'écharpe tricolore, ils ont compris le sens donné aux médailles et au drapeau. Le 11 septembre dernier, ils participaient à mes côtés à la cérémonie marquant l'anniversaire de Libération de Dijon.

Alors que les derniers témoins de la Seconde Guerre mondiale s'éteignent, Tiphaine, 17 ans souhaite que la déportation de son arrière-grand-père ne soit pas oubliée. Avec d'autres lycéens, elle a conçu une plaque mémorielle installée square Debeaumarché pour rendre hommage aux Dijonnais et aux Côte-d'Oriens déportés.

Ces jeunes ont bien compris que s'engager pour faire vivre la mémoire, c'est aussi s'engager pour faire vivre la paix. À l'heure où celle-ci est plus que jamais menacée, et que l'école, symbole de notre République laïque, est une nouvelle fois attaquée par des terroristes islamistes, se souvenir du passé est une absolue nécessité.

PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL
LUNDI 20 NOVEMBRE
À 17H
SALLE DES ÉTATS,
EN DIRECT SUR DIJON.FR
ET SUR LA PAGE
FACEBOOK « VILLE
DE DIJON »

PROCHAIN CONSEIL MÉTROPOLITAIN
JEUDI 23 NOVEMBRE
À 17H30
40, AVENUE DU DRAPEAU
ET EN DIRECT SUR
METROPOLE-DIJON.FR

SOMMAIRE

ÇA C'EST DIJON

10 **Nouvel axe Monge-Bossuet**

12 La forêt des enfants

13 Land Art avec le CME

GRAND FORMAT

22 **Se souvenir ensemble**

MA VILLE EST CHOUETTE

32 Foire gastronomique

CULTURE

41 Venez au Planétarium

DEMANDEZ VOTRE *DIJON MAG* !

Vous ne recevez pas votre magazine dans votre boîte-aux-lettres ? Contactez-nous par mail : dijonmag@ville-dijon.fr
Vous pouvez aussi retrouver le *Dijon Mag* dans différents points d'accueil (Hôtel de ville, mairies de quartier, CCAS, Cité internationale de la gastronomie et du vin, etc.) et à tout moment sur dijon.fr

Suivez tous les jours l'actualité de la ville de Dijon sur Facebook, Twitter et Instagram.

Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon
dijonmag@ville-dijon.fr | dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 373 - NOVEMBRE 2023
Directeur de publication : François Rebsamen
Directrice de la rédaction : Isabelle Elzière
Directeur de la communication : Lilian Melet
Directeur adjoint de la communication : Clément Picard
Responsable du pôle éditions et numérique : Marion Gillot-Peillon
Rédactrice en chef : Alicia Warcholinski
Rédactrice : Isaline Jérôme
Ont collaboré : Martina Mannini, Camille Soligo, Eliott Monod, Patrice Bouillot
Photos : Ville de Dijon (Emma Benyamine, Alicia Warcholinski, Christian Dubarry, Philippe Bornier, Aymeric Laloux, Bérénice Billoué) : p1 ,p4, p5, p6, p7, p8, p9, p10, p11, p13, p18, p19, p22, p23, p25 (cérémonie), p27, p28, p29, p30, p33, p36, p37, p38, p39, p41 (explorateur), p42 (Poltergeist), p45 ; Archives municipales : p20, p21, p42 (flyers 112 Z et 95 Z 222) ; Jonas Jacquel : p14, p34, p41 (escargots) ; Vincent Arbelet : p5 (1 000 mètres Expérience, Jouons de nos différences), p6 (Exposition), p7 (Crédit municipal), p15, p24, p25, p26 ; François Weckerlé : p2, p12 ; Philippe Maupetit : p32 ; Photos libres : p31, p44 ; RSA Cosmos : p41 (affiche) ; DR : p39 (Puits de Moïse), p41 (oiseau) ; Eikalkebana : p46 (saison asiatique) ; Brice Devos : p46 (ZaïZaïZaïZaï) ; Florian Guntersweiler : p46 (Omni Selassi) ; Eiffelneadijon : p47 (Eiffel) ; Yoann Buffeteau : p48 (Indie Day) ; Fenêtres sur courts : p48.
Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon
Impression : AG ROTO - 02 33 85 10 10
Distribution : Adrexo - Tiré à 93 000 exemplaires
Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique
Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35€
Dépôt légal : 3e trimestre 2023 - N° ISSN : 0767-8797

PEFC 10-31-1228 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

Solidarité

1er au 31 octobre

De nombreuses actions ont été menées dans le cadre d'*Octobre rose.* Un mois entier pour convaincre toutes les femmes de 50 ans et plus de se faire dépister contre le cancer du sein. Une maladie insidieuse et bien souvent sans signe apparent qui se soigne dans de meilleures conditions lorsqu'elle est détectée précocement.

Gastronomie

23 septembre

Vous étiez plus de 7 000 à la Cité internationale de la gastronomie et du vin pour *Show les papilles !* Dégustations, musique et shows culinaires ont ravi petits et grands dans le cadre du mois de la gastronomie. À l'année prochaine pour la 7e édition !

Sport

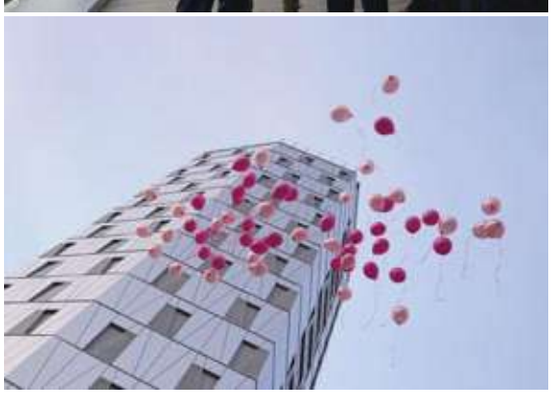
23 septembre

La deuxième édition du *1 000 m Expérience,* lancée par Alexis Miellet, champion de France du 1 500 mètres et membre de la #TeamSportDijon, s'est à nouveau tenue au cœur historique de la cité des Ducs. Le public était nombreux le long de la rue de la Liberté pour applaudir les sportifs professionnels ou amateurs.

Urbanisme

5 octobre

L'inauguration de la Tour Elithis Arsenal – en présence de François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, et Pierre Pribetich, adjoint au maire délégué à l'urbanisme – est une étape importante dans l'évolution de ce quartier du Sud de Dijon. À deux pas du canal de Bourgogne, cette deuxième tour à énergie positive du territoire – 275 mètres carrés d'emprise au sol – combine appartements et bureaux en parfaite cohérence avec les ambitions de la collectivité en matière de transition écologique et énergétique.



Intergénérationnel

2 octobre

Dans le cadre de la *Semaine Bleue,* l'OPAD organisait une dictée intergénérationnelle à laquelle ont participé Nathalie Koenders, première adjointe au maire, et Lydie Pfander-Meny, adjointe au maire en charge des seniors et de la politique de l'âge. Avec les élèves de l'école Jean-Jaurès, elles ont planché sur le thème de la paix.

Inclusion

7 octobre

Jouons de nos différences est un grand rendez-vous annuel organisée par la ville et ses partenaires. L'édition 2023 s'est tenue au parc de la Colombière avec 25 associations mobilisées autour des valeurs olympiques et paralympiques pour sensibiliser le public aux différents handicaps.

Incendie

5 octobre

C'est une triste nouvelle qui a affecté un grand nombre de Dijonnais. Installé sur la place François-Rude depuis 1978, le Carrousel du Bareuzai a entièrement été détruit par les flammes. Cet acte criminel a provoqué une grande désolation auprès des habitants et des touristes. La ville mettra tout en œuvre pour que la place François Rude retrouve les sourires émerveillés des enfants à l'approche d'un tour de manège.

Bienvenue

7 octobre

Plus de 1 000 Dijonnaises et Dijonnais ont participé à la Journée annuelle d'accueil des habitants au palais des Ducs. Escape game, informations sur votre ville, stands associatifs, dégustations ou bons plans...

Exposition

6 octobre

Quelle fierté pour Gary de faire partie des 34 Dijonnais mis en boîte par le photographe Dan Latif et exposés sur les grilles du jardin Darcy. Le jour de l'inauguration, le jeune garçon de 7 ans et demi s'est refait tirer le portrait. *Dijon c'est eux, Dijon c'est nous*, une expo à découvrir jusqu'à la fin du mois de décembre.

Social

12 octobre

Établissement public de la ville depuis 1822, le Crédit municipal permet à tous les habitants de faire estimer, vendre ou mettre en gage des biens personnels en échange d'argent. Après des travaux de rénovation pour offrir plus de confort et de confidentialité au public, il a été inauguré en présence de François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, Nathalie Koenders, première adjointe, et François Deseille, adjoint délégué aux finances et vice-président du conseil d'orientation et de surveillance du Crédit municipal.

International

11 octobre

Dijon, ville attractive et dynamique, compte 40 000 étudiants dont 10% viennent du monde entier pour leurs études, parfaire leur français ou encore découvrir la culture locale. Comme chaque année en guise de bienvenue, étudiants, chercheurs et lycéens internationaux ont été reçus au palais des Ducs.

Jumelage

16 au 22 octobre

La *Semaine du Japon* battait son plein à Dijon avec plus de 40 événements : échanges scientifiques, gastronomie, pop culture, mangas… La ville recevait à cette occasion l'ambassadeur Makita Shimokawa et une délégation du département de Kumamoto accompagnée de sa mascotte, Kumamon. Ce personnage kawaii aux joues rouges n'a pas manqué d'aller serrer la patte de notre cher ours Pompon au jardin Darcy.

Nature

18 octobre

Après une mise en beauté réalisée l'été dernier, notre jardin japonais vient d'être inauguré par Nathalie Koenders, première adjointe au maire, Marien Lovichi, adjoint délégué aux parcs, combes et jardins, Lydie Pfander-Mény, adjointe déléguée aux relations avec les villes jumelles et partenaires, et le vice-gouverneur de Kumamoto au Japon.

#DessinonsDijon

DESSINONS DIJON

RUE DE LONGVIC
LEVEZ LES YEUX

La rue de Longvic mise sur l'art contemporain. Outre le Consortium Museum, labellisé Centre d'Art depuis 1982, et les bureaux du fonds régional d'art contemporain, pensez à regarder vers le ciel, pour découvrir des œuvres végétales artistiques.

Grâce au budget participatif alloué par la ville, l'Atelier de quartier Chevreul-Parc a concrétisé un projet conjoint d'embellissement imaginé par Godart+Roussel Architectes, Olivenoire et le Consortium Museum. Six artistes installés à Dijon ont imaginé des créations sur les thèmes du végétal et de l'animal pour parer une douzaine de lampadaires. Découvrez les artistes et leurs œuvres.

1 12

Hugo Pernet

« J'aime répondre littéralement. Un héron – commun en Bourgogne – et un pin, en référence au parc Noiseau, haut lieu du pique-nique du Dijonnais, tous deux inspirés par les panneaux d'autoroute de Jean Widmer. »

4 8

Yang Semine

« Les vivants! »

2 7

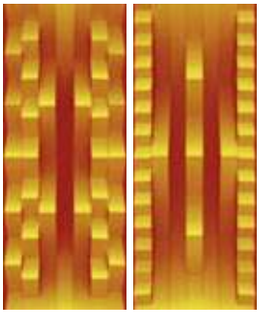
Élodie Régnier

« Ces moments offerts, captés sur le vif, sont une invitation aux grands voyages dans les lieux ordinaires... »

5 10

Andréa Spartà

« Je me suis d'abord intéressé au support, le kakémono, à la fonction souvent publicitaire. J'ai dessiné ce qui ressemble à de la publicité, une publicité étrange, sans objet, sans produit à vendre. Elles présente simplement des fruits, à la manière d'une nature morte. »



3 9

Atelier Tout va bien

« Le papier est un végétal transformé. Nous nous sommes intéressés à la nature fractale de végétaux, pour la revisiter, la mécaniser, l'urbaniser et la sculpter à partir d'une simple feuille de papier A4. »

6 11

Hugo Capron

« Une variation de lumière sur un même sujet, mon citronnier en pot placé derrière ma fenêtre que je regarde attentivement au réveil. »

ÉCOLOGIE URBAINE

LA RUE DE ROUEN VÉGÉTALISÉE

Lorsque c'est possible, la municipalité végétalise et désimperméabilise les sols pour lutter contre les îlots de chaleur et adapter la ville au changement climatique. Les récents travaux menés rue de Rouen apportent de l'apaisement aux abords du groupe scolaire Montchapet.

Parce que la protection de la ressource en eau est une priorité, la ville réaménage ses espaces publics pour collecter les eaux de ruissellement afin de permettre leur infiltration dans le sol plutôt que de rejoindre le réseau des eaux usées. Ainsi, les travaux menés cet été dans le bas de la rue de Rouen étaient guidés par ce premier objectif. L'installation d'un caniveau grille dans le sens de la pente donne désormais la possibilité aux eaux de pluie de rejoindre le square Paul Bert. Elles s'infiltrent progressivement dans le sol et irriguent l'herbe et les grands arbres. Sur la placette, le bitume a été remplacé par des pavés drainants enherbés facilitant également l'infiltration des eaux pluviales. Avez-vous remarqué le calme qui règne désormais aux abords du groupe scolaire ? « *Ce réaménagement crée une zone de partage sécurisée et apaisée en limitant les conflits d'usage entre automobilistes, cyclistes et piétons* », indique Françoise Tenenbaum, conseillère municipale. La placette en pavés est désormais accessible aux piétons, aux cyclistes ainsi qu'aux véhicules de secours et de service. Quand la végétalisation améliore aussi la sécurité des écoliers, tout le monde est gagnant.

Une expérimentation renouvelée

La ville compte s'inspirer de cette expérimentation écologique priorisant la circulation de l'eau et ses usages, la qualité de vie des riverains et l'apaisement des mobilités pour le réaménagement de la rue Monge et de la place Bossuet prévu en 2024. Forte d'une expérience réussie dans les écoles Coteaux du Suzon et Victor-Hugo, « *nous allons poursuivre cette démarche de désimperméabilisation des cours d'écoles et d'apaisement de la circulation aux abords des établissements scolaires. La réduction des zones bitumées est une mesure à long terme pour faire face au changement climatique* », explique Antoine Hoareau, adjoint au maire et vice-président de Dijon métropole délégué à l'eau et à l'assainissement.

DOMINIQUE MARTIN-GENDRE
Adjointe au maire déléguée aux travaux, aux équipements urbains et aux mobilités

"Notre volonté est d'aménager l'espace public pour le rendre plus paisible, agréable et écologique afin d'améliorer le cadre de vie des habitants."

Les avantages de la désimperméabilisation des espaces publics

Face au réchauffement climatique, la désimperméabilisation des sols est un levier important. Comme par exemple dans les cours d'écoles, les espaces végétalisés présentent de nombreux avantages pour le cycle de l'eau, l'environnement et la qualité de vie des habitants. Les sols absorbent dorénavant mieux les pluies. Les phénomènes de ruissellement et d'inondations sont limités. Ces aménagements créent des espaces pour la biodiversité et réduisent les îlots de chaleur.

140 000

C'est, en euros, le coût total de cette opération financée par la ville et l'agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse dans le cadre du contrat passé avec Dijon métropole. Il comprend les études, les maîtrises d'ouvrage et d'œuvre et les travaux.

URBANISME

EMBELLISSEMENT MONGE-BOSSUET

Cet engagement a été pris en 2020, les espaces publics jalonnant la rue Monge et la place Bossuet vont changer de visage en 2024. L'artère reliant la Cité internationale de la gastronomie et du vin jusqu'au cœur de ville sera plus verte et plus agréable.

Les travaux s'engageront en janvier 2024 avec les interventions des concessionnaires (gaz, eau, électricité, télécom). Dès mars, les travaux de surface prendront le relais jusqu'à la fin de l'année. Les plantations seront faites en novembre et décembre. Trois secteurs sont concernés par ces 11 mois de chantier : la « porte d'Ouche » (aux abords du pont SNCF), la placette Crébillon et enfin la place Bossuet, incluant le tour du théâtre du Parvis Saint-Jean, le début de la rue Michelet et la rue Bossuet jusqu'au carrefour avec la rue de la Liberté. Sur chaque secteur, l'objectif est d'aménager des espaces publics plus larges, davantage végétalisés et plus propices aux balades le long de cet axe vivant bordé de commerces, bars et restaurants. Une borne escamotable sera implantée rue Bossuet pour barrer l'accès voiture au secteur Liberté. Au total, 27 places de stationnement seront supprimées mais les neuf emplacements de livraison et les trois places réservées aux personnes à mobilité réduite seront conservés – les parkings Condorcet, Dauphine et Tivoli sont à deux pas. De plus, 70 arbres seront plantés en fin d'année – les essences étant choisies, en lien avec les spécialistes du Jardin de l'Arquebuse, pour leur capacité de résistance au réchauffement climatique. La statue de Bossuet, sur la place éponyme, sera restaurée. La circulation automobile et le passage des bus seront maintenus sur tout l'axe et contenus sur une seule file place Bossuet.

Un axe stratégique

L'axe Monge ainsi réaménagé reliera la Cité internationale de la gastronomie et du vin et le nouveau centre Dauphine, en cours de reconstruction, en passant devant l'hôtel Bouchu-d'Esterno qui accueillera le siège de l'Office international de la vigne et du vin (OIV) – lorsque sa rénovation sera achevée. La ville investit 5,3 millions d'euros dans cette opération en faveur d'un axe stratégique et emblématique, porte d'entrée Sud du centre-ville historique et artère commerçante particulièrement dynamique.

NATHALIE KOENDERS
Première adjointe au maire

"L'embellissement de la rue Monge et de la place Bossuet est un engagement de François Rebsamen lors des dernières élections municipales. Moins de circulation, plus d'arbres, des cheminements piétons améliorés pour une meilleure qualité de vie des riverains, des commerçants et au bénéfice de tous les Dijonnais."

La place Bossuet demain.

La place Bossuet aujourd'hui.

Pratique

Pendant les travaux, la circulation sera-t-elle arrêtée ? Elle ne sera interrompue place Bossuet qu'en juillet-août 2024. Le reste du temps, des aménagements de circulation sont prévus, incluant des changements temporaires de certains sens de circulation.

Pourquoi ne pas avoir piétonnisé la rue Monge ? Parce qu'elle dessert le parking Dauphine et l'hôtel du Chapeau rouge avec son restaurant étoilé. Qu'elle irrigue le centre-ville et est empruntée par les bus. Le trafic automobile doit cependant diminuer de 8 000 à 4 000 véhicules par jour.

Quel revêtement est prévu au sol ? La jonction du parvis Saint-Jean sera en pavés. Les passages piétons seront réalisés en pierres de Bourgogne. Sur les places, notamment Bossuet, le béton bouchardé, plus lumineux et avec une composition contenant du granit, évitera quant à lui l'effet glissant par temps de pluie.

Le théâtre du Parvis Saint-Jean sera-t-il rénové à cette occasion ? Des études sont en cours, pour la rénovation de ses façades et sa mise aux normes pour les personnes à mobilité réduite, mais cette opération sera réalisée plus tard.

NATURE

UNE ANNÉE DE PLUS POUR LA FORÊT DES ENFANTS

Chaque année aux alentours de la Sainte-Catherine, au moment où les arbres prennent racine, de petites mains s'affairent à mettre en terre de jeunes plants d'arbres et arbustes chemin de la Rente de Giron. La 9e édition se déroule toute la journée du 26 novembre. Un rendez-vous festif et animé auquel vous êtes tous conviés !

Dans la métropole, lorsqu'une famille s'agrandit, la forêt de la Rente de Giron s'étoffe aussi. Chaque bébé qui naît offre à ses parents ou à ses frères et sœurs, la joie de planter un arbre. En souvenir de cette journée, chaque jardinier reçoit un certificat de plantation. Planter un arbre n'est pas seulement un geste symbolique. Année après année, les arbres et arbustes de la *Forêt des enfants* forment un corridor naturel entre le chemin de la Rente de Giron et le plateau de La Cras. Une continuité écologique indispensable au maintien de la biodiversité

Célébrer la biodiversité

Ce poumon vert en devenir situé à quelques minutes du centre-ville est une chance pour les générations futures ! Métropole pilote de la transition écologique à l'échelle européenne, Dijon place sa *Forêt des enfants* parmi ses actions pour la lutte contre le changement climatique et la protection de l'environnement. De nombreux acteurs qui œuvrent en faveur de la nature et de la biodiversité sur le territoire vous donnent rendez-vous le 26 novembre : le Jardin de l'Arquebuse, la Ligue de protection des oiseaux (LPO), l'Office national des forêts (ONF) ou encore l'association des Chouettes du Cœur et ses oiseaux de proie. Vous pourrez vous réchauffez et vous régalez avec une soupe de légumes du jardin de la Maison-phare. Des animations gratuites sont au programme : des séances de maquillage, un manège à « propulsion parentale », des ateliers créatifs, les jeux en bois de la ludothèque de l'Essentiel-le, une exposition, des contes et déambulations « féériques ». Parents, n'hésitez pas à garder un peu de temps pour profiter d'une initiation au portage des nouveau-nés et des jeunes enfants avec Émilie, créatrice de « Dans ma poche à kangourou ».

Accès libre et gratuit – Chemin de la Rente de Giron, de 9h à 16h.

S'adapter aux sols

Le Jardin de l'Arquebuse sélectionne les essences à planter selon leur intérêt pour la faune et la flore mais aussi pour leur faculté d'adaptation au changement climatique. Depuis la première édition de la *Forêt des enfants* en 2015, plus de 8 000 arbres et arbustes ont pris racine sur le plateau de la Cras et ont été plantés sur le chemin de la Rente de Giron.

Zoom sur le *Rosa canina*

Mieux connu sous le nom de rosier des chiens ou églantier des chiens, on surnomme aussi plus vulgairement cet arbrisseau épineux de « gratte-cul » à cause des poils irritants à l'intérieur de ses fruits. L'espèce, commune dans la région, est très appréciée des chevreuils. Les fruits ont des vertus médicinales et alimentaires : riches en vitamine C (20 fois plus que les agrumes), ils contiennent aussi des vitamines B et PP, de la provitamine A et des sels minéraux et se consomment surtout en confitures, sirops ou tisanes. Dans le langage des fleurs, l'églantier symbolise l'amour et la poésie.

CONSEIL MUNICIPAL D'ENFANTS

ŒUVRES ÉPHÉMÈRES LIENS DURABLES

C'est un mandat sous le signe de la collaboration. En octobre, les élus du Conseil municipal d'enfants (CME) ont convié leurs camarades des centres des loisirs à s'initier au Land Art au sein du Jardin de l'Arquebuse. Une centaine de jeunes Dijonnais ont créé des œuvres éphémères à partir de végétaux ramassés ou cueillis. Un après-midi pour conjuguer art, écologie et lien social.

À l'aide d'un adulte muni d'un sécateur, les enfants ont pu exceptionnellement cueillir certains végétaux en fin de cycle végétatif au Jardin de l'Arquebuse.

Ils ont troqué leur peinture contre des pétales de fleurs, leurs pinceaux contre des branches et leur toile contre un jardin d'automne. Près de 100 enfants des accueils de loisirs Anjou, Balzac, Mansart et Montchapet et élus du CME ont découvert le Land Art au Jardin de l'Arquebuse. « *Après une visite guidée du jardin en juin avec les enfants de l'accueil de loisirs Montchapet, la commission transition écologique du CME a souhaité renouveler l'opération en lui apportant une dimension artistique* », explique Delphine Blaya, adjointe au maire, référente pour la commission transition écologique du CME. « *Par petits groupes composés d'élus du CME et d'enfants des accueils de loisirs, l'objectif est de penser une création à partir de matériaux ramassés que la nature nous offre* », ajoute Hamid El Hassouni, adjoint au maire, coordinateur des commissions du CME. Une activité gratuite, facile et respectueuse de l'environnement.

Un moment magique

Progressivement, les pétales se transforment en plumes d'oiseaux, les fleurs blanches en neiges éternelles, les feuilles mortes en montagnes, les marrons en murs et les branches en sourires. Enfants comme animateurs se prennent au jeu. Parmi eux, Eliott, 10 ans, membre de la commission transition écologique du CME. Il fabrique sur l'herbe un oiseau multicolore à partir de fleurs. « *J'aime beaucoup l'art, en faire avec la nature, c'est encore mieux ! Il y a beaucoup de variétés dans ce jardin, donc plein de possibilités de création. Je referai du Land Art dans le parc à côté de chez moi.* » Lisa reprend, « *c'est vraiment un moment magique* », dit-elle en décorant une rampe du jardin.

Réunir écologie, créativité et lien social

Des enfants de différents quartiers qui ne se connaissent pas se découvrent, travaillent ensemble et stimulent leur créativité en inventant des œuvres à partir des matériaux naturels à portée de main. Après un goûter bien mérité, les jeunes artistes ont présenté leurs créations à leurs camarades et leurs familles. Des œuvres d'un jour pour des liens de toujours.

TOUSSAINT

LE CIMETIÈRE DES PÉJOCES

Dédié à la mémoire des Dijonnais, le cimetière des Péjoces est entretenu chaque jour par le personnel de la ville pour que les familles puissent se recueillir sur les tombes de leurs proches dans les meilleures conditions.

Rendre hommage à un proche

Le 1er novembre, pour la Toussaint, et le 2 novembre, à l'occasion de la fête des défunts, le cimetière des Péjoces accueille de nombreuses familles venant se recueillir et rendre hommage à leurs proches disparus. « *Un moment de célébration et de deuil* », explique David Lévèque, responsable adjoint du lieu. Il ajoute : « *des jeunes et des aînés viennent ensemble et fleurissent les pierres tombales. Cela apporte encore plus de couleurs au lieu* ». Les équipes sont intervenues sur toutes les concessions de façon à ce que le cimetière soit le plus accueillant possible pour les familles lors de ces journées qui connaissent chaque année une grande affluence.

Se souvenir de l'histoire dijonnaise

Au fil des allées, vous pourrez aussi commémorer l'histoire et découvrir le cimetière militaire, le « carré » des fusillés, le monument élevé aux déportés juifs dont les cendres ont été ramenées d'Auschwitz, les emplacements dédiés aux crémations, le monument pyramidal aux disparus de la guerre de 1870 où reposent près de 2 000 victimes françaises, italiennes et allemandes. Vous pourrez également voir la tombe de quelques personnages qui ont marqué leur époque et l'histoire de la ville : celles du maire Henri Barabant, de l'ingénieur Henry Darcy et du peintre Félix Trutat.

Découvrir une biodiversité unique

Sur une surface de 30 hectares, le cimetière offre un cadre remarquablement arboré. Depuis 2016, cet espace vert, comme tous ceux de la ville, est entretenu sans produits chimiques. En 2019, des arbres fruitiers favorables à la faune et aux pollinisateurs ont été plantés et deux zones de fauchage tardif mises en place. Grâce à la démarche zéro phyto, des orchidées sauvages ont réapparu.

Durant la Toussaint, le cimetière des Péjoces étend ses horaires d'ouverture de 8h à 18h du 23 octobre au 2 novembre. Cimetière des Péjoces, 239, rue d'Auxonne.

142 500 défunts

47 650 concessions

12 inhumations en moyenne chaque semaine

Une cérémonie pour tous

Il y a 105 ans, l'armistice du 11 novembre 1918 marquait la fin de la Première Guerre mondiale. Pour rendre hommage aux soldats et victimes du conflit, une cérémonie aura lieu samedi 11 novembre à 9h au cimetière des Péjoces au monument du soldat inconnu, situé dans le carré militaire du Souvenir français. Ouvert à tous, le rassemblement se déroulera en présence des autorités civiles, militaires et des anciens combattants et sera marqué par un dépôt de gerbes et une aubade donnée par la musique de la jeunesse bourguignonne.

Samedi 11 novembre à 9h au cimetière des Péjoces

SITE FUNÉRAIRE À MIRANDE

Situé au hameau de Mirande à Dijon, le site funéraire métropolitain réunit le crématorium et le cimetière dans un cadre paysager agrémenté d'œuvres contemporaines. Dans le cas d'une crémation, les familles peuvent choisir le devenir des cendres de leur défunt.

Le site funéraire métropolitain comprend le crématorium (1992) et le cimetière (1995). Le cimetière, qui va s'agrandir en 2024, compte à ce jour 758 caveaux ; 2 511 concessions cinéraires ; des cases en columbarium ; des cavurnes au sol ; des monuments individuels ou familiaux ; et sept jardins où la dispersion des cendres de vos proches peut être réalisée gratuitement par les agents du crématorium sur simple demande auprès du cimetière. Si vous n'avez plus le droit de garder les urnes de vos proches chez vous depuis 2008, la loi vous autorise cependant, si vous le souhaitez, à disperser leurs cendres dans la nature – loin des voies publiques – ou bien en pleine mer à plus de 300 mètres des côtes. Une simple déclaration dans la mairie du lieu de naissance de la personne est suffisante.

Différentes possibilités s'offrent à la famille

Lorsque le défunt n'a pas exprimé de désir particulier pour le devenir de ses cendres, outre la dispersion, il existe plusieurs options : l'inhumation de l'urne dans un caveau, son scellement sur un monument funéraire ou son dépôt dans une concession cinéraire (cavurne, cases de columbarium). Dans ces moments difficiles, et pour donner le temps aux familles de se décider, le crématorium peut conserver l'urne pour une durée maximale d'un an. Passé ce délai, les cendres seront dispersées sur l'un des espaces dédiés du cimetière métropolitain.

Site funéraire : 100, rue Pierre de Coubertin (hameau de Mirande), Dijon, 03 80 50 36 36 (cimetière) et 03 80 63 85 67 (crématorium)

En 2022

2 582 crémations

569 urnes fournies aux familles

432 dispersions de cendres

200 inhumations

103 concessions cinéraires et **27** caveaux vendus

Une borne informatique située près du bâtiment d'accueil du cimetière permet au public de situer le lieu où repose un défunt à partir de son nom. Cette borne présente un plan d'ensemble du site et indique le cheminement pour se rendre auprès d'une sépulture ou d'un lieu de dispersion.

DANS L'ACTUALITÉ

DÉCOUVREZ L'ÉCONOMIE AUTREMENT

Situation géopolitique et guerres, réchauffement climatique, dégradation de la biodiversité, flambée des prix, réapparition régulière d'épisodes de Covid 19, défiance à l'égard des institutions… C'est dans un contexte de crise que les *Journées de l'économie autrement* (JEA), organisées par le magazine *Alternatives économiques,* avec le soutien de la ville, Dijon métropole et la Région Bourgogne-Franche-Comté, font leur retour dans la capitale Bourguignonne les 24 et 25 novembre. Comme chaque année, les participants se réuniront dans la cité des Ducs pour débattre et échanger autour des grands enjeux de société afin de penser un monde plus respectueux de notre planète mais aussi davantage soucieux de justice sociale et de participation démocratique.

OCÉANE GODARD
Conseillère municipale déléguée à l'économie social et solidaire

"La ville et la métropole sont porteuses d'initiatives locales, concrètes qui prennent part à l'économie sociale et solidaire, un secteur qui représente 12% de l'effectif salarié et 17 000 emplois. Les Journées de l'économie autrement nous donnent chaque année l'occasion d'aller encore plus loin et de nous enrichir des débats de qualité organisés par un magazine né à Dijon en 1980 et aujourd'hui installé à Paris et Quetigny."

2 jours, 40 événements, 180 intervenants

Conférences, tables rondes, débats, ateliers, jeux : une quarantaine de rendez-vous sont programmés auxquels prendront part 180 intervenants (économistes, sociologues, journalistes, élus, représentants syndicaux, citoyens engagés…). Parmi les événements phares, la sociologue et philosophe Dominique Méda évoquera à quoi pourra ressembler un monde "post-croissance" et le sociologue Serge Paugam interviendra autour du lien social et de la reproduction des inégalités. Autre moment fort, la table ronde intitulée "Travailler mieux, gagner plus : le dialogue social peut-il encore quelque chose ?" en présence des leaders syndicaux Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT, Hélène Fauvel, secrétaire confédérale de FO et de Marylise Léon, secrétaire générale de la CFDT. Les JEA font ainsi le pari que c'est par le dialogue que naîtront des idées innovantes et l'envie d'agir en faveur d'une transition écologique juste et d'une autre économie.

Palais des Ducs et des États de Bourgogne, conseil régional, bibliothèque Colette et Institut régional supérieur du travail éducatif et social. Gratuit sur inscription : journeeseconomieautrement.fr

LA VILLE RÉGALE SES AÎNÉS

Un repas festif et convivial au Parc des expositions

Dans le cadre des fêtes de fin d'année, la ville invite 3 200 Dijonnais de 70 ans et plus à un grand déjeuner de Noël, les 7 et 8 décembre au Parc des expositions et des congrès. Cet événement permet aux personnes seules de rompre leur isolement et se veut intergénérationnel : 140 élèves du lycée Saint Bénigne assureront l'accueil, l'aide en cuisine et le service en salle. 30 élèves du lycée Antoine assureront la sécurité de la manifestation. Une dizaine de jeunes en service civique de l'association Unis-Cité accueilleront et accompagneront les personnes à mobilité réduite.

Ou un colis de produits locaux

Pour la troisième année consécutive, la municipalité offre un colis composé de produits locaux aux seniors qui ne participent pas au repas ou ne peuvent pas se déplacer. Un cadeau gourmand à retirer dans le grand hall de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, du 11 au 13 décembre. Les personnes isolées ou à mobilité réduite dans l'incapacité de se déplacer peuvent se faire livrer à domicile.

Inscription obligatoire jusqu'au 20 novembre pour les Dijonnais âgés de 70 ans et plus.
Renseignements : Maison des seniors, rue Mère-Javouhey,
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 ou au 03 80 74 71 71.
Pour la livraison du colis : On Dijon au 0800 21 3000.

LES PROCHAINES ASSEMBLÉES ANNUELLES DES ATELIERS DE QUARTIER

Les membres des Ateliers et les élus reviennent sur les actions et projets menés au sein du quartier. Une présentation du Plan Climat Air Énergie Territorial de Dijon métropole et des outils mis à disposition des citoyens est également prévue.

Centre-ville : le 7/11 à 19h, cour de Flore/salon portes aux Lions de l'hôtel de ville
Université : le 8/11 à 19h à Latitude 21
Maladière - Drapeau - Clemenceau : le 9 /11 à 18h30, école maternelle Clemenceau
Fontaine d'Ouche - Faubourg Raines - Larrey - Motte Giron : le 9/11 à 18h30, salle Lucie et Raymond Aubrac
Bourroches- Valendons - Port du canal - Valendons - Montagne Sainte-Anne : le 16/11 à 18h30, salle d'exposition de la MJC des Bourroches
Grésilles : le 22/11 à 18h30, maison d'éducation populaire L'Essentiel-le
Montchapet - Marmuzots : le 28/11 à 18h, école maternelle Montchapet
Varennes - Toison d'Or - Joffre : le 29/11 à 18h30, école Maternelle Lamartine
Chevreul - Parc : le 5/12 à 18h30, centre social le Tempo / Annexe 2

Plus d'informations sur la participation citoyenne et les événements organisés par la ville et la métropole de Dijon sur dessinons.dijon.fr

Soutien envers le peuple marocain

Après le terrible séisme meurtrier qui a frappé le pays et au regard de la situation sanitaire et humanitaire particulièrement grave, la ville a attribué une subvention exceptionnelle de 50 000 euros à destination des populations sinistrées.

Réouverture du pont Kir

Les véhicules de moins de 3,5 tonnes et les bus Divia peuvent à nouveau circuler normalement – sans chicanes – sur les deux voies du boulevard Chanoine-Kir. Une deuxième phase de travaux interviendra au printemps 2024.

La parole aux jeunes

La voix de chacun est importante, et dans sa démarche inclusive de participation citoyenne, la ville donne la parole à tous, qu'il s'agisse de citoyens mineurs ou majeurs. Lors de la prochaine Agora Jeunes du 7 décembre, le maire de Dijon et président de la métropole François Rebsamen donne rendez-vous aux moins de 30 ans afin d'écouter leurs aspirations et leur donner la parole sur les enjeux d'aujourd'hui et de demain à propos de la transition climatique. **Salle de Flore du palais des Ducs et des États à 18h30 - Plus d'informations sur dessinons.dijon.fr**

Vos études supérieures

Les 17 et 18 novembre, le Parc des expositions et des congrès accueille le salon d'orientation Studyrama. Vous pourrez échanger à propose de votre futur avec des spécialistes sur les 400 formations de Bac à Bac+5 – dans tous les secteurs d'activités – proposées dans la ville. **Infos : studyrama.com**

Citoyens et curieux

Après le Parc des expositions et des congrès, puis le zénith, venez découvrir les coulisses de la piscine olympique le 11 novembre. Dijon métropole, qui chaque jour est présente à vos côtés, vous ouvre ses portes avec une série de rencontres, chaque deuxième samedi du mois, jusqu'en juin 2024.
12 rue Alain Bombard. Gratuit sur inscription.

LENTILLÈRES, POUR UNE LÉGALITÉ RETROUVÉE

Voilà maintenant plus de quatre ans que la mairie de Dijon, souhaitant mettre fin par le dialogue à l'occupation illégale des terrains des Lentillères, a tendu la main aux occupants. Après avoir annoncé fin 2019 son intention de renoncer à l'urbanisation des terrains cultivés, la mairie a proposé aux occupants illégaux qui le souhaiteraient de passer un bail maraîcher en bonne et due forme, en vue de la poursuite d'activités de culture ou de développer le jardinage pour les habitants du quartier.

Cette main tendue n'a pas été saisie, aucun occupant ne s'étant rapproché de la mairie pour régulariser sa situation. Pour autant, toujours dans un esprit de dialogue, la mairie a affirmé son ambition pour ce site. « *Ce que nous souhaitons, c'est que ce lieu devienne un parc urbain agri-culturel, ouvert à tous les Dijonnais, dans un cadre légal, avec des garanties d'hygiène et de sécurité qui n'existent pas aujourd'hui* », précise Philippe Lemanceau, conseiller municipal de Dijon, vice-président de Dijon métropole en charge de la transition alimentaire. C'est lui qui a initié au printemps 2022 plusieurs rencontres avec différents groupes d'occupants, pour échanger autour du projet municipal.

La recherche d'une solution

La municipalité souhaite faire de ce grand espace un lieu ouvert à tous, pour l'expérimentation et la démonstration de l'agriculture urbaine, un lieu de réflexion citoyenne sur les enjeux de la transition alimentaire, du climat et de la biodiversité en ville. « *Nous souhaiterions mener des innovations pédagogiques autour de ces enjeux, dans un lieu de solidarité pour une alimentation saine et durable accessible à toutes et à tous, notamment à tout le quartier, aux écoles, aux activités périscolaires et associatives.* » Mais les discussions avancent lentement. « *Il faudra pourtant trouver une solution* », insiste Philippe Lemanceau. « *Une mairie ne peut accepter qu'un groupe de personne s'empare d'un terrain communal de 8 hectares pour en maitriser l'occupation.* » De plus, plusieurs caravanes et constructions ont été installées ou édifiées sur le site sans aucune déclaration. Les bâtiments occupés sont pour la plupart insalubres. C'est dangereux, et inacceptable d'autant plus lorsque les raccordements à l'eau ou l'électricité sont des raccordements pirates. « *N'importe quel propriétaire peut comprendre le caractère inacceptable de cette situation, qui dure malheureusement depuis trop longtemps* », ajoute François Rebsamen.

Une situation intenable

Afin d'avancer sereinement, les obstacles sont nombreux et la voie sinueuse, pour ne pas en arriver à une expulsion des occupants. Mais la volonté municipale s'exprime à travers un dialogue, difficile à faire progresser, compte tenu de la diversité des occupants actuels. « *Certains, manifestement, sont de bonne foi et souhaitent avancer* », souligne Philippe Lemanceau, en référence au concept de zone d'écologies communale élaboré par un groupe d'occupants pour lesquels la question de la légalité et des conditions juridiques d'occupation est posée. D'autres ont une approche très radicale. Ils recherchent le rapport de force, préfèrent le maintien de la situation d'occupation actuelle et tentent de jouer la montre.

La proposition de la mairie trouvera-t-elle écho dans un délai permettant d'éviter l'évacuation des lieux par les forces de l'ordre ? C'est aujourd'hui une question délicate, sur laquelle il faudra pourtant bien avancer rapidement. L'intérêt général, c'est le rôle d'une municipalité. « *Nous avons évolué, c'est vrai, et la décision est maintenant prise de faire de cet espace un grand parc urbain. Les discussions n'ont pas été simples Il n'empêche que le besoin de logements demeure une priorité municipale* », insiste François Rebsamen qui rappelle à juste titre que plus de 10 532 personnes étaient en attente d'un logement sur le territoire de la métropole, au 1er juillet 2023. C'est pour cette raison que la partie située le long du mail Guynemer, encombrée des gravats issus de la démolition du garage et des frigos des anciens abattoirs, fera l'objet d'un programme de constructions respectueuses de l'esprit souhaité sur ce site.

ROUTE
BARRÉE

LENTILLERES

AU FIL DE L'HISTOIRE

Couvert de vignes au Moyen Âge, le secteur des Lentillères, point bas de Dijon situé entre la rue d'Auxonne et celle de Longvic, au commencement d'une vaste plaine d'alluvions, a suivi les évolutions de la ville au fil du temps. Jusqu'au 19e siècle, la ferme de la rente de Bray (aujourd'hui à Longvic à côté de la station d'épuration) était la seule habitation du secteur.

Alors que l'armée édifie en 1843 un « magasin de poudre » rue de Longvic, au sud des parcelles « En Lentillères » et non loin du cours du Parc, les premières habitations apparaissent le long de la rue d'Auxonne. L'habitat y est précaire et les maisons si « misérables », que le quartier est alors dénommé « La Californie », en référence aux campements des chercheurs d'or.

La vigne et la production agricole reculent progressivement. En 1870, le quartier est coupé en deux par l'arrivée de la voie de chemin de fer. Un passage à niveau est alors établi chemin des Lentillères, à proximité du terrain qui accueillera 100 ans plus tard le collège, au niveau de la pointe Nord de l'actuel quartier des Lentillères.

De nouvelles constructions

En 1887, alors que Dijon a poursuivi son développement, notamment grâce au rail et à son réseau de distribution d'eau potable (le premier en France avant Paris grâce à l'ingénieur Henry Darcy), la municipalité décide d'orienter tout le réseau des égouts-collecteurs vers le secteur des Lentillères. C'est en effet le point le plus bas de la ville. Un champ d'épandage acquis en 1902, devient ensuite un aérodrome militaire par expropriation en 1914. C'est en réalité le début de l'histoire de la station d'épuration de Longvic, qui sera mise en service en 1956.

Dans l'entre-deux-guerres, le peuplement du quartier reste assez faible. Alors qu'un vélodrome existe depuis 1900 le long des allées du Parc, un projet de parc des Sports sur l'actuel terrain des Poussots est rejeté par l'opinion publique du fait de la proximité du cimetière. L'actuel parc des Sports sera finalement inauguré en 1934, et le vélodrome transféré et modernisé à cette occasion.

Les abattoirs s'en vont

Les abattoirs sont finalement transférés en 1963 pour fermer 25 ans plus tard, en 1988. Dans l'intervalle, en 1976, le foyer de travailleurs migrants Abrioux ouvre ses portes à proximité des derniers espaces de maraîchage, qui seront complètement délaissés à la fin des années 90.

À cette période, commence l'occupation des anciennes Tanneries abandonnées, qui deviendront, en 1998, « l'espace autogéré des tanneries ». L'association dijonnaise Maloka, collectif de soutien de la scène punk et indépendante créé en 1989, y installe une salle de spectacles et un espace de vie. La situation d'occupation trouve un cadre réglementaire lorsque François Rebsamen est élu maire de Dijon en 2001, la nouvelle majorité ne souhaitant pas faire perdurer une situation illégale.

Un projet d'éco-quartier

En 2011, les discussions s'engagent avec la ville pour une libération du site avant destruction et un transfert de l'activité dans le cadre du projet d'éco-cité Jardin des maraîchers. La création des « Tanneries 2 », à proximité des ateliers André Gervais (DIVIA), sera effective en 2014. Entre temps, un collectif émerge pour maintenir une activité maraîchère sur le quartier des Lentillères, dans le cadre d'un mouvement national défendant l'accès à des terres pour de jeunes exploitants. L'augmentation constante de la taille des exploitations agricoles dans le pays rend de plus en plus difficile le rachat d'exploitations pour des jeunes. Ce mouvement milite pour le retrait du projet d'éco-quartier, pourtant voté à l'unanimité le 28 juin 2012 après présentation du projet de réalisation au conseil municipal par Pierre Pribetich, adjoint à l'urbanisme.

Poursuivre l'histoire

En 2019, le maire de Dijon annonce qu'aucune construction ne sera réalisée sur des terres cultivées et tend la main aux occupants. Régulièrement, le ministère de l'Intérieur se penche sur cette ZAD urbaine dont il envisage l'évacuation. Depuis cette date, la mairie a cherché à engager des discussions avec les occupants illégaux. L'objectif de ces discussions est de faire de ce site un parc urbain agriculturel ouvert au plus grand nombre, en particulier à tout le quartier, et qui participe pleinement de la politique de transition alimentaire portée par la ville et la métropole. Une façon de poursuivre l'histoire en faisant de ce quartier, longtemps à l'écart, un lieu majeur de la transition écologique et de l'adaptation au changement climatique pour les Dijonnais.

L'ancienne poudrière co

Une carte du secteur d

nstruite en 1843 par l'armée.

es Lentillères datant de 1915.

Les anciennes Tanneries aujourd'hui démolies.

SE SOUVENIR ENSEMBLE

Si Dijon a été épargnée par les destructions massives, les guerres de 1870, puis 1914-1918 et 1939-1945 n'en ont pas moins marqué la ville et ses habitants. Certains lieux, publics ou privés, rues, places, monuments, évoquent ces épisodes historiques dont la mémoire doit être perpétrée et entretenue. Lors des cérémonies commémoratives, comme celle du 11 novembre, la ville témoigne sa gratitude envers ceux, civils, militaires, femmes ou hommes, qui se sont battus pour la France, parfois au prix de leur vie. Les lieux ont leurs histoires, et cet héritage doit être transmis aux nouvelles générations grâce à un travail d'éducation et de culture. Commémorer, c'est se retrouver, partager des valeurs et donner du sens à l'histoire des vivants à travers des actes symboliques, pour porter haut et fort le message d'une paix, fragile et précieuse, qu'il faut chérir et préserver sans cesse.

SE PRÉPARER À UNE CÉRÉMONIE

Les jeunes élus du CME ont participé à des ateliers pédagogiques animés par Bruno Dupuis, de l'Office national des anciens combattants. L'objectif était de leur expliquer le déroulé d'une cérémonie officielle de commémoration.

Le travail de mémoire et l'engagement citoyen intergénérationnel étaient au cœur d'un atelier pédagogique très dynamique. Bruno Dupuis, directeur de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONAC) de la Côte-d'Or, a proposé aux jeunes élus du Conseil municipal d'enfants (CME) de découvrir, le temps d'un après-midi, l'univers des cérémonies officielles. « *Cet atelier avait pour but de les préparer à leur collaboration à la cérémonie du 11 septembre, date anniversaire de la Libération de la ville de Dijon* », précise Jean-Philippe Morel, adjoint au maire délégué aux anciens combattants, au devoir de mémoire, à l'engagement citoyen et à la défense nationale.

Des jeux de rôles pour apprendre le protocole

Les enfants se sont familiarisés avec les différentes étapes d'une cérémonie commémorative, en participant à une animation « jeu de rôle ». « *Ils ont été acteurs, en incarnant différents personnages : le préfet, le maire, le député européen, l'autorité militaire* », détaille l'adjudant-chef au Centre du service national et de la jeunesse (CSNJ) de Dijon. Quelques accessoires tels que des écharpes tricolores, des médailles et des drapeaux étaient à leur disposition pour les aider à entrer dans le vif de la mission pour laquelle ils avaient été désignés.

Eliott, 10 ans,
de l'école Château-de-Pouilly

« Avant aujourd'hui, je ne connaissais pas le déroulé des cérémonies officielles, je connaissais juste les noms des armées. Participer à ces cérémonies permet de partager un moment solennel avec d'autres citoyens et de montrer qu'on est tous dévoués à la France. »

Lila, 10 ans,
de l'école Jean Jaurès

« Pendant une commémoration officielle, il y a différentes façons de rendre hommage. Le maire et les députés déposent des couronnes de fleurs sur le monument aux morts, le préfet lit un message officiel, tout le monde respecte une minute de silence avant de chanter la Marseillaise. »

Les élus du CME ont participé à la cérémonie commémorant la Libération de Dijon le 11 septembre dernier aux côtés de François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, et du Lord Maire de la ville d'York (Angleterre), notre ville jumelée.

Lina, 9 ans,
de l'école Montmuzard

« Les noms de tous les soldats morts pour la France sont écrits sur le monument aux morts. On les lit pour se rappeler l'Histoire et ce qu'ils ont fait. C'est important de les honorer parce qu'ils ont combattu avec courage pour notre pays et ils sont morts en essayant de nous protéger. »

Vardan, 10 ans,
de l'école Alain Millot

« J'ai appris que tout commence quand les autorités se placent devant le monument aux morts, et que les porte-drapeaux doivent orienter leurs drapeaux différemment, selon ce qu'il se passe. Pendant l'hommage aux morts, les drapeaux s'inclinent, et tout le monde doit bien se tenir, en signe de respect. »

L'HISTOIRE ET LA MÉMOIRE JALONNENT LA VILLE

Y prêtons-nous suffisamment attention ? Certains monuments rendent hommage aux Dijonnais disparus dans les différentes guerres des deux derniers siècles. Ils nous rappellent que notre ville a été le théâtre de combats lors du conflit de 1870, qu'elle a joué un rôle majeur à l'arrière du front lors de la Première Guerre mondiale et qu'elle n'a pas été épargnée par les atrocités commises lors de la seconde. Dijon occupe ainsi une place particulière dans l'histoire militaire française. Plaques, stèles et autres monuments au sein de l'espace public inspirent notre respect et nourrissent notre mémoire.

Porte-drapeau, la mémoire visible du monde combattant

Hautement symbolique, la mission du porte-drapeau est essentielle. Elle perpétue la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour défendre les valeurs de la France. Agent de maîtrise SNCF à la retraite, Christian Dallière est membre du Comité du souvenir dijonnais ainsi que du Comité départemental des médaillés de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif. Il porte fièrement et sérieusement sa hampe à laquelle est attaché le drapeau tricolore lors des cérémonies commémoratives et des défilés. *« Les portes-drapeaux portent l'Histoire et les valeurs de la République. Et ces valeurs doivent perdurer à travers les jeunes »*, estime Christian Dallière, évoquant la disparition progressive des anciens combattants. *« Nous devons sensibiliser la jeunesse pour que l'Histoire ne s'arrête pas là. Il ne faut pas oublier les sacrifices que les anciens ont dû faire. Pour cela, j'essaye, à mon échelle, d'intéresser la nouvelle génération : je leur explique le protocole, la position à tenir ou encore la tenue réglementaire qu'ils doivent porter lors des cérémonies. »*

JEAN-PHILIPPE MOREL
Adjoint au maire délégué aux anciens combattants, au devoir de mémoire, à l'engagement citoyen et à la défense nationale

"Je salue le respect de l'Histoire dont font preuve la ville et ses habitants. Le devoir de mémoire honore notre Nation et permet le rassemblement de tous, au-delà des différences. Il garde vivant le souvenir d'événements passés pour en tirer les leçons au service d'un futur meilleur."

Découvrez la brochure *Chemins de mémoire 19e et 20e siècle - Dijon*

Une plaque à la mémoire des victimes de la gestapo de Dijon

Cet immeuble de sept étages – situé au 9 et 9 bis rue Docteur-Chaussier – conçu selon une forme originale en « U », a été construit en 1938. Son histoire connaît rapidement une sombre destinée. Dès 1940, une partie des bâtiments est réquisitionnée par la Gestapo, police secrète d'État chargée de la surveillance et de la répression contre les opposants au régime, d'abord sur le territoire du Reich, puis dans l'ensemble des territoires occupés. Une poignée d'officiers et de secrétaires s'y installent. Leur mission, à ce moment-là, se limitait au renseignement, à la surveillance ou à l'analyse d'opinion. En 1942, Himmler obtient d'Hitler que les missions de police reviennent aux SS. À Dijon, l'équipe s'étoffe : 12 officiers, 30 sous-officiers et quatre dactylos. L'immeuble entier est alors occupé. La police est répartie en six bureaux, le quatrième se chargeant de réprimer les activités hostiles au Reich, la Gestapo. Dans ces locaux, de nombreux résistants sont torturés. Les archives de la rue du Docteur-Chaussier ont été brûlées par l'occupant lors de son départ en septembre 1944.

Hommage aux patriotes

Le 28 janvier 1944, René Pernet et son groupe de maquisards prennent en otage un officier allemand, le major Werner, chef de la police de sécurité allemande, pour l'échanger contre l'un de leur camarade emprisonné à Dijon. Blessé lors de son enlèvement à Pont-de-Pany, le major Werner est détenu par le maquis, soigné dans un premier temps puis exécuté le 1er février 1944. Le 29 février, la Cour martiale SS et le Polizeigericht Paris sont dépêchés pour siéger à Dijon, dans la salle des États. 15 patriotes de l'Auxois y sont jugés. Condamnés à mort, ils sont fusillés au stand de tir Montmuzard le 1er mars 1944. Un an plus tard, la cérémonie d'inauguration du médaillon en souvenir des Patriotes de l'Auxois, salle des États du palais des Ducs de Bourgogne s'est tenue à la suite de la réception des Généraux américains Larkin, Wilson et du Colonel anglais Saint-Aubyn faits citoyens d'honneur par Georges Connes, nommés maire de Dijon.

Place du 30-Octobre-et-de-la-Légion-d'Honneur

Au XVIIIe siècle, cette place, lieu de foire de la ville, se nommait « place au Foin » ou « place de Gray ». Elle a été le théâtre de combats le 30 octobre 1870 contre l'armée prussienne. L'invasion de l'armée ennemie venant de Gray est retardée par une résistance héroïque de la population qui se bat aux côtés de gardes nationaux, de mobilisés et de francs-tireurs commandés par le Colonel Adrien Fauconnet. Ce combat meurtrier fait plus de 600 victimes, dont 160 chez les résistants. En 1880, à l'occasion de l'inauguration du monument central, elle troque le nom de « place au Foin » pour « place-du-30-Octobre ». La colonne accueille à son sommet une statue, La Résistance, réalisée par le sculpteur Paul Cabet. Les défenseurs du foyer, un bas-relief signé Mathurin Moreau sur lequel un père de famille défend d'une part une femme et un enfant et d'autre part un soldat blessé orne la base du monument. En 1899, la ville de Dijon reçoit la Légion d'Honneur pour sa résistance valeureuse de 1870. La place prend alors son nom définitif.

L'EMBLÉMATIQUE CHAR SHERMAN

Si vous vivez à Dijon ou que vous vous promenez dans le quartier République, vous connaissez forcément le char dit « Duguay-Trouin », du nom du corsaire malouin au service de Louis XIV qui attaqua avec succès la ville de Rio de Janeiro au Brésil. Ce char américain installé cours Fleury depuis 1958 devait participer aux combats pour la Libération de Dijon en 1944. Mais tout ne s'est pas passé comme prévu.

Le char Sherman dit « Duguay-Trouin » est un monument original cher aux Dijonnais. Témoin des opérations militaires du 11 septembre 1944 pour la Libération de la Côte-d'Or, il rappelle l'héroïsme de ceux qui nous ont délivrés de l'occupation ennemie. Débarqué d'Amérique le 15 août 1944 dans la baie de Saint-Tropez, il remonte la vallée du Rhône vers la capitale bourguignonne. Le 6 septembre 1944, le Sherman, en tête d'un cortège de six chars, est bombardé par des obus antichars à l'Est de Meursault, trois des cinq membres de son équipage sont tués. La ville sera libérée quelques jours plus tard.

D'abord installé place du 1er Mai

Le « Duguay-Trouin » est déposé dans la caserne dijonnaise Heudelet avant d'être démilitarisé par l'armée. Lors d'une assemblée générale, le Colonel Durosoir, demande à l'association « Rhin et Danube » de prendre en charge l'ancien char. En hommage au sacrifice des trois soldats en route vers Dijon, il est installé place du 1er Mai en 1948. Puis, la construction du nouveau centre de comptes chèques postaux et le plan de circulation qui en découle obligent la ville à le déplacer 10 ans plus tard au milieu du cours Fleury, souvent appelé « place du Char » par les Dijonnais.

Lancement d'une étude pour sa restauration

Protégé au titre des monuments historiques depuis 1992 et propriété de l'armée jusqu'en 1996, le char appartient désormais à la ville de Dijon. En raison de son exposition en extérieur depuis plus de 70 ans, son état s'est dégradé. S'il a fait l'objet de plusieurs remises en peinture, notamment en 1999 et dans les années 2010, sa tôle est corrodée et sa peinture écaillée. Émeline Marcand et Solène Pfauwathel, deux étudiantes en histoire de l'art à la fac de Dijon se sont intéressées au char en lançant une campagne de crowdfunding. Elles ont récolté 5 000 euros qui ont servi à financer une étude préalable à sa rénovation. L'opération de restauration, pourrait atteindre 100 000 euros, est envisagée pour des commémorations du 80e anniversaire de la Libération de Dijon, le 11 septembre 2024.

Le saviez-vous ?

Char Sherman M4 A4
Origine : américaine
7 499 exemplaires fabriqués
de juillet 1942 à novembre 1943
par Détroit Tank Arsenal (Chrysler)
Longueur : 6,06 m
Largeur : 2,62 m
Hauteur : 2,74 m
Masse à vide : 31 615 kg

DES JEUNES ENGAGÉS POUR LA PAIX

Si les derniers témoins de la Seconde Guerre mondiale s'éteignent peu à peu, leur mémoire, elle, continue de vivre. Entretenue par de nombreuses associations à Dijon, elle l'est aussi grâce à l'engagement d'une jeunesse décidée à perpétuer le devoir de mémoire.

Pour ne pas oublier, il faut se souvenir. Derrière l'évidence de cette phrase, se cache une nécessité profonde. « *Il s'agit d'éviter que des choses terribles ne se reproduisent* », rappelle Jean-Philippe Morel, adjoint au maire en charge des anciens combattants, du devoir de mémoire, de l'engagement citoyen et de la défense nationale. Ainsi, l'implication de témoins, d'enseignants et d'associations permet à de nombreux jeunes de s'emparer de ce sujet majeur.

Des actions concrètes

Sollicitée par des élèves du lycée Carnot, la ville a inauguré le 6 juin dernier, square Edmond Debeaumarché, une plaque mémorielle en hommage aux Dijonnais et Côte-d'Oriens déportés entre 1940 et 1944. Les jeunes lycéens ont porté ce projet, de l'idée de départ jusqu'à la réalisation finale.

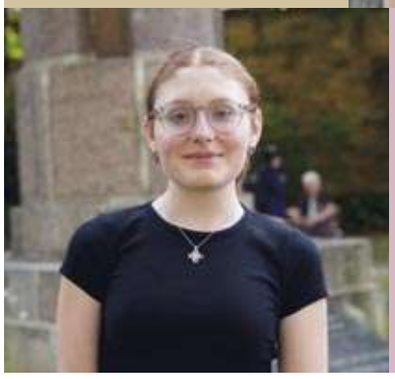
La plaque mémorielle a été inaugurée en présence de Jean-Philippe Morel, adjoint au maire délégué aux anciens combattants, au devoir de mémoire, à l'engagement citoyen et à la défense nationale, Marien Lovichi, adjoint au maire délégué aux parcs, combes et jardins et Nuray Akpinar-Istiquam, adjointe au maire et déléguée du quartier.

Thomas, 18 ans

« Nous avons sollicité la mairie pour mettre en valeur ce lieu de mémoire et lui apporter quelques éléments de compréhension. Nous avons écrit, avec nos camarades et nos professeurs, le texte inscrit sur la plaque. Ainsi, chaque lecteur devient un passeur. »

Morgane, 18 ans

« Les générations précédentes ont connu de grands traumatismes. Leurs témoignages sont bouleversants et véhiculent aussi de belles valeurs de liberté et de patriotisme. Je suis fière d'avoir participé à ce projet qui me tenait à cœur. »



Tiphaine, 17 ans

« En tant qu'arrière-petite-fille de déporté, ce sujet me touche particulièrement. Cela nous rappelle que des personnes se sont battues pour obtenir les droits dont nous disposons aujourd'hui. Ce projet de plaque mémorielle est une façon de les défendre. »

Chloé, 16 ans

« En participant à des conférences et en rencontrant d'anciens combattants, je me suis rendue compte de l'importance d'échanger autour de ce sujet universel. À nous maintenant d'entretenir le site et de le transmettre aux générations futures ! »

HONORER LA MÉMOIRE

Chaque 11 novembre, nous célébrons l'armistice de la Première Guerre mondiale. Aux allées du Parc, le rond-point Edmond-Michelet est un monument de la victoire et du souvenir, classé au titre des monuments historiques en 2020. Il marque la fin de cette guerre et rend hommage aux 3 054 Dijonnais morts pour la patrie.

Dès la fin de l'année 1918, l'idée d'un monument commémorant la victoire émerge chez Charles Dumont, maire de Dijon, et passionne les esprits durant les années suivantes. Un temps imaginé place Darcy, il est finalement réalisé rond-point Edmond-Michelet, aux allées du Parc, à partir de 1922 par quatre sculpteurs dijonnais, anciens élèves de l'école des Beaux-Arts de Dijon et récompensés du prix de Rome : Henri Bouchard, Jean Dampt, Paul Gasq et Eugène Piron. Inauguré le 9 novembre 1924 en présence du ministre de la Guerre, ce monument est bordé de murets. Des allées en gravier permettent d'y accéder. Au centre, une croix de guerre est représentée. Sur la façade principale se trouve une allégorie de la Victoire (Dampt). De part et d'autre, deux reliefs figurent le Départ (Gasq) et le Retour (Piron). Au dos, un relief de Bouchard représente l'Alsace et la Lorraine rendues à la France. À l'extrémité des murets en arc de cercle se tiennent le Poilu de la Marne et le Poilu de Verdun (Bouchard). Aucun nom n'y figure, mais un livre d'or scellé sous son socle recense la majeure partie des 3 054 Dijonnais morts pendant la Première Guerre mondiale.

La cérémonie de commémoration du 11 novembre, en 2021, rond-point Michelet.

Lier passé et présent

Face au monument aux morts, une stèle numérique a été inaugurée en mars dernier. Fruit d'un travail entre le service des Archives, la direction du numérique et la direction de la valorisation du patrimoine, cet équipement tactile accessible à tous 24h/24 tous les jours de l'année répertorie et inscrit à jamais dans la mémoire collective les noms des 3 226 victimes civiles et militaires dijonnaises mortes pour la France. L'Union départementale des associations de combattants et de victimes de guerre souhaitait un monument pour répertorier les Dijonnais ayant reçu la mention honorifique de « Morts pour la France ». Les réflexions, initiées en 2020, ont abouti à la création de cet outil. En quelques clics, l'utilisateur peut consulter la fiche d'une personne contenant son nom, sa date et son lieu de naissance et de décès et visionner des photos de Dijon durant les deux conflits mondiaux. Une façon de transmettre aux jeunes, par un moyen de communication moderne, la longue liste de nos héros.

Une base de données des Dijonnais morts durant le conflit est accessible sur dijon.fr, rubrique « Archives municipales ».

La stèle numérique a été inaugurée en début d'année.

ONZE PAVÉS POUR LES VICTIMES DU NAZISME

Des pavés de mémoire seront installés dans le centre-ville l'année prochaine, devant les domiciles de 11 victimes juives de la rafle du 26 février 1942. Une démarche engagée par un professeur du lycée Charles-de-Gaulle et ses élèves.

Le 26 février 1942, 11 juifs ont été arrêtés à Dijon par la police allemande. Ils seront tous assassinés dans des centres d'extermination nazis. Pour leur rendre hommage et ne pas oublier cet événement tragique, des pavés dorés de 10 centimètres de côté, sur lesquels seront gravés les noms, dates de naissance, de déportation et de décès des victimes, seront prochainement intégrés dans le sol, devant leur dernier domicile.

Voici des pavés de mémoire en Allemagne.

À l'initiative d'un professeur

À l'origine de cette initiative, on retrouve Dimitri Vouzelle, docteur en histoire contemporaine qui enseigne au lycée Charles-de-Gaulle de Dijon. Il a mené un projet pédagogique permettant de retracer le parcours de vie des victimes de cette rafle. Ses élèves ont fait un travail de recherche très approfondi, en consultant des documents des archives publiques, mais aussi des témoignages inédits, fournis par quelques descendants de déportés qu'ils ont eu la chance de rencontrer.

Un projet mémoriel initié en Allemagne

Le projet de pavés de mémoire, ou Stolpersteine, a été initié par l'artiste berlinois Gunter Demnig dans les années 1990. Depuis, plusieurs dizaines de milliers de ces pierres en béton et métal ont été posées dans de nombreuses villes européennes. Les 11 pavés, fabriqués par la fondation Spuren, seront implantés – devant les domiciles des victimes – à la fois en centre-ville et dans sa périphérie immédiate. La pose des pavés sera réalisée par l'artiste lui-même, une action qui s'inscrira dans le programme des commémorations du 80e anniversaire de la Libération de Dijon. Le projet pourrait être étendu, par la suite, en hommage aux victimes des autres rafles perpétrées à Dijon, en juillet 1942 et février 1944 : une cinquantaine de pavés seraient ainsi posés à terme.

Adresses de pose des pavés de mémoire : 9 rue du Bourg, 28 rue Amiral Roussin, 1 place Barbe, 9 rue du Chaignot, 19 rue Berbisey, 1 rue Garibaldi, 31 rue Jacques Cellerier, 9 rue Fournerat, 31 rue Guillaume Tell, 10 rue d'Arbaumont, 96 rue de la Liberté.

Une vidéo pédagogique pour aller plus loin

Dans le cadre de ce projet pédagogique et mémoriel, intitulé *Des parcours uniques vers une mémoire collective autour de la Shoah,* les élèves participants – 26 au total, en classes de première et terminale au lycée Charles-de-Gaulle – ont réalisé un film racontant l'histoire des victimes de cette rafle d'otages juifs à Dijon.
Lien du film : youtube.com/watch?v=ICDDKplH3tE

ÉVÉNEMENT

5 BONNES RAISONS DE GOÛTER À LA FOIRE

L'édition 2023 de la Foire gastronomique prend place au Parc des expositions et des congrès du 1er au 12 novembre. Elle réserve de belles surprises ! Pour les gourmands, les amoureux de musique, les créatifs… Pensez à venir découvrir la Ferme Côte-d'Or et ne ratez pas la venue de notre Miss France 2023, Indira Ampiot, le 12 novembre.

1 Profiter d'une ambiance festive les soirs de nocturne

Cette année, la musique résonnera encore plus qu'auparavant entre les murs du Parc des expositions et des congrès. Notamment, lors des cinq ouvertures nocturnes, prévues les 3, 4, 7, 10 et 11 novembre. La programmation fera la part belle aux groupes de la scène locale. Vous pourrez commencer la soirée sur des rythmes latino, country, rock et hip-hop, en assistant à des démonstrations de danse du côté de l'Espace Show Devant, puis continuer la fête dans le Hall Grands Echezeaux, qui accueillera des mini-concerts. Le duo dijonnais Flaur, le groupe Beach Moonsters et le collectif Risk seront de la partie.

2 Découvrir des bons vins et bières de la région

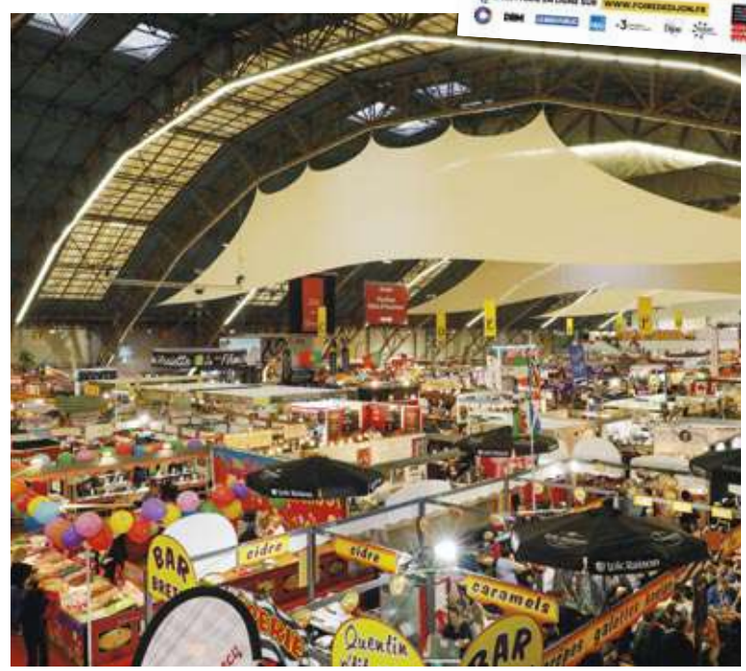
Si vous appréciez les breuvages locaux et que vous avez envie de vous laisser surprendre par des productions inédites, on vous conseille d'aller faire un tour du côté de l'espace Chambertin. Du 3 au 5 novembre, un salon dédié à la bière vous permet de rencontrer neuf brasseurs indépendants de Bourgogne Franche-Comté soigneusement sélectionnés par la Confrérie des Chevaliers de Gambrinus, organisatrice des *Houblonnades*. Les quatre derniers jours de la Foire, un salon mettra en avant les vins de la côte dijonnaise : l'occasion de déguster ou d'acheter des bouteilles de Bourgogne, de pinot noir ou de chardonnay du terroir.

3 Les plus jeunes ont aussi leur place

Les enfants ne sont pas oubliés. Ils ont à leur disposition un espace dédié en accès libre et gratuit. Dans ce coin tranquille, ils peuvent se faire maquiller, jouer avec de grands jeux en bois ou encore participer à des ateliers créatifs. Les moins de 12 ans participeront à une initiation au goût avec une dégustation à l'aveugle de jus de fruits, les 3 et 11 novembre, ainsi qu'à une masterclass autour du chocolat avec une célèbre cheffe pâtissière, le mercredi 1er.

4 Plonger au cœur de l'innovation locale

Du 3 au 5 novembre, au cœur de l'espace Expérience Foire, vous découvrirez les start-ups du territoire qui planchent sur des solutions innovantes en matière d'alimentation savoureuse, saine et durable. Vous aurez la possibilité de déguster leurs produits et de participer à des animations qui vous aideront à comprendre les défis de l'alimentation du futur. Du 10 au 12 novembre, ce même espace reçoit des entreprises régionales, qui présenteront leurs produits et services dont vous pourrez vous inspirer pour faciliter votre quotidien.



5 Découvrir le stand métropolitain

La ville et la métropole de Dijon vous attendent sur un stand commun de plus de 140 mètres carrés autour des thèmes du territoire, l'écologie, l'attractivité et la solidarité avec une programmation riche en animations. Plutôt sportifs ? Défiez la championne de tennis de table Léa Ferney ou participez au challenge relais de notre journée spécial Tour de France. Plutôt fin gourmet ? Assistez à des démonstrations culinaires ou de mixologie, participez aux « Rendez-vous du terroir » animée par la Cité internationale de la gastronomie et du vin ou dégustez le miel et les vins de Dijon métropole. Seniors actifs ? Découvrez les activités et les projets de réaménagement de quartier : embellissement de l'axe Monge et le parc Eiffel. Sensible à la transition écologique ? Découvrez la biodiversité de la métropole et la *Forêt des enfants* lors d'un atelier et aussi tous les grands projets de la métropole comme la nouvelle base nautique du lac Kir ou les quartiers du futur à énergie positive.

Hall 2 RDC, face à l'entrée principale de l'avenue des Grands Ducs d'Occident.

Retrouvez le programme complet sur dijon.fr et metropole-dijon.fr

ART URBAIN

MUJER, FEMME

Avec un large sourire et un air avenant, Jorge Charrua salue inlassablement, depuis son perchoir, les curieux qui s'arrêtent et s'attroupent au pied de sa nacelle. Comme tous les trois mois, la façade située à l'angle des rues Jean-Jacques Rousseau et d'Assas entame une nouvelle mue. Mais qui est le nouveau street-artiste choisi par le collectif le M.U.R. pour occuper l'impressionnant espace de huit mètres sur quatre ?

Depuis fin septembre, les joyeux gouzous de Jace ont laissé place à un portrait de femme monumental réalisé par le Portugais Jorge Charrua. À 32 ans, il découvre Dijon et la France pour la première fois. « *J'aime beaucoup, c'est une jolie ville, agréable, animée sans être bondée. C'est la première année où j'ai l'occasion de montrer mon travail à l'international, je suis très fier. Cette invitation est une belle opportunité, j'apprécie surtout la liberté laissée aux artistes sur le M.U.R. . Nous avons carte blanche pour présenter notre vision. C'est très rare et précieux comme démarche* », explique l'artiste qui s'exprime souvent au travers de portraits inspirés de personnes qu'il croise et prend en photo comme c'est le cas pour ce projet dijonnais. Son travail séduit l'association Ombradipeter qui lui propose d'exposer à la MJC-Centre social Montchapet et Zutique profite alors de sa venue pour l'accueillir en résidence sur le M.U.R. Non-francophone, il a noué un lien immédiat avec les Dijonnais. Perché à huit mètres de hauteur, il retient de son expérience le contact avec le public. « *Je suis surpris car d'habitude on m'interpelle pour me demander ce que je dessine, ce que j'essaie de transmettre. Ici les gens me saluent et je n'ai pas besoin de les convaincre, ils prennent ma peinture comme elle est en imaginant par eux-mêmes quel peut en être le message. Ils s'approprient naturellement l'œuvre et c'est tout le principe d'un projet éphémère. Une fois le pinceau posé, cette peinture n'est plus la mienne, elle appartient à la ville, à la rue, à ses habitants et à tous ceux qui passent devant. Moi je conserve seulement l'émotion et les souvenirs des moments partagés.* »

À chaque nouvelle résidence d'artiste sur le M.U.R. de Dijon, le collectif met en vente des sérigraphies en édition limitée. Plus d'informations sur lemurdijon.com et zutique.com

INCLUSION

TOUS CONCERNÉS TOUS MOBILISÉS

Retrouvez ci-contre la version Facilitée de cet article

À Dijon, ville, associations, clubs sportifs, établissements culturels et structures spécialisées se mobilisent toute l'année pour l'inclusion des personnes en situation de handicap. Du 27 novembre au 3 décembre, la ville organise la première édition de la Semaine des handicaps. Cet événement valorisera les porteurs de handicap, leurs problématiques, leurs forces et leurs atouts.

Tous au foot avec le DFCO

La section foot adapté du DFCO organise la seconde édition de *Tous au foot,* des séances encadrées par Léna Goetsch et Morgane Martins, joueuses professionnelles du DFCO et par un étudiant en sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps). Elles sont ouvertes aux enfants, adolescents et jeunes adultes pris en charge dans des établissements médico-sociaux. En 2022, 45 jeunes de sept établissements spécialisés se sont retrouvés sur la pelouse du centre d'entraînement du DFCO à Saint-Apollinaire pour découvrir la pratique du football, avant un grand final sur la pelouse du stade Gaston-Gérard. « *Les jeunes participants montrent des progrès significatifs sur les techniques footballistiques, mais aussi sur la motricité, la gestion des émotions et la collaboration* », explique la section de foot adapté.

Lundi 27 novembre de 9h30 à 12h, jeudi 30 novembre de 13h à 15h.
Gratuit. DFCO : 17, rue du Stade

En avril dernier, des écoliers et des sportifs professionnels du DFCO et de la JDA handball se sont rencontrés en Dispositif d'accompagnement médico-social (Dams) (anciennement IME, ndlr) dans le cadre de la semaine olympique et paralympique.

Les bénévoles en situation de handicap à l'honneur

La Maison des associations organise deux expositions. L'une présentera des œuvres réalisées par des personnes porteuses d'un trouble du spectre de l'autisme : reproductions de peintures, de dessins ou de photos et de sculptures recueillies par le Centre ressources autismes de Bourgogne. La deuxième montrera des photos de bénévoles en situation de handicap issus d'associations de Bourgogne-Franche-Comté, en partenariat avec l'Union française des centres de vacances. Les bénévoles ayant participé à l'exposition photographique seront présents mardi 5 décembre, journée mondiale du bénévolat, à partir de 17 heures. Un speed-meeting aura lieu pour permettre aux associations invitées de rencontrer des bénévoles volontaires porteurs de handicap.

Du 27 novembre au 5 décembre aux horaires d'ouverture de la Maison des associations. Gratuit.
Maison des associations : 2, rue des Corroyeurs
03 80 74 56 56 - maisondesassociations@ville-dijon.fr

De nouveaux dispositifs au 1204

Le 1204, Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine – niché au cœur de la Cité internationale de la gastronomie et du vin –, inaugure de nouveaux dispositifs qui rendent son parcours d'expositions permanentes accessible à tous les publics. Un kit tactile associé à une visite en audiodescription pour le public déficient visuel, des vidéos en Langue des signes française (LSF) et un livret en Facile à lire et à comprendre (Falc) pour accompagner les visiteurs en situation de handicap mental. Deux visites interprétées en LSF par Lauranne Chasez sont organisées : la première pour découvrir l'exposition permanente du 1204, le 1er décembre à 14h30 et la seconde, le même jour, de 16h à 17h, autour de l'histoire de l'Hôpital général à la Cité.

Du 28 novembre au 3 décembre de 10h à 18h. Gratuit.
Inscription conseillée sur patrimoine.dijon.fr.
Le 1204, Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de Dijon, Cité internationale de la gastronomie et du vin : 12, parvis de l'Unesco

Toute la programmation sur dijon.fr

LA SEMAINE DES HANDICAPS

C'est quoi?

Des évènements qui **valorisent les porteurs de handicap**.

C'est pour qui?

Toutes **les personnes en situation de handicap**

C'est où?

Dans des **associations**, des **clubs sportifs** et des **établissements culturels** de la ville de **Dijon.**

C'est quand?

Du 27 novembre au 3 décembre

TOUS AU FOOT AVEC LE DFCO

La Seconde édition de « Tous au foot » propose des séances de football pour toutes les personnes porteuses de handicap.

C'est quand? Lundi **27 novembre** - de **9h30 à 12h**
Jeudi **30 novembre** - de **13h à 15h**

C'est pour qui? **Tous les jeunes** pris en charge dans des établissements médico-sociaux.

C'est où? 17, rue du stade à **Dijon**

Prix? **Gratuit**

LES BÉNÉVOLES EN SITUATION DE HANDICAP À L'HONNEUR

La Maison des associations organise deux expositions :

Une exposition d'**œuvres** réalisées par des personnes porteuses d'un **trouble du spectre de l'autisme.**

Une exposition **photos** de bénévoles d'associations **en situation de handicap.**

C'est quand?

Du 27 novembre au 5 décembre

C'est où?

À la **Maison des Associations,** 2, rue des Corroyeurs, à Dijon

Prix?

Gratuit

Contact

maisondesassociations@ville-dijon.fr
03 80 74 56 56

DES NOUVEAUX DISPOSITIFS POUR L'ACCÈS AU 1204

Le 1204, c'est le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de Dijon. Le 1204 propose des nouveaux dispositifs pour ses expositions permanentes :

Un **kit tactile** et une **audiodescription** pour le public déficient visuel

Un livret en **Facile à lire et à comprendre** pour les visiteurs en situation de handicap mental

Des vidéos **en langue des signes** française

Deux visites sont organisées en Langue des signes françaises : le 1er décembre - de 14h30 à 16h.

C'est quand?

Du 28 novembre au 3 décembre - de **10h à 18h**

C'est où?

Au 1204, **12 parvis de l'Unesco**

RÉNOVATION

PRENDRE SOIN DU PATRIMOINE

Dijon, ville d'Art et d'Histoire, compte de nombreux édifices et éléments patrimoniaux admirables. Dans le site patrimonial et remarquable du centre-ville, une cinquantaine de bâtiments et plus de 120 hôtels parlementaires sont classés ou inscrits aux Monuments historiques. Certains sont en cours d'étude ou de rénovation, tandis que d'autres chantiers majeurs s'achèvent.

Rendre justice au Palais

Le palais de Justice – situé dans le site patrimonial et remarquable du centre – et les 13 bâtiments qui le composent a connu plusieurs vies. Elles se racontent sur ses imposants murs et sur ses portes décorées. Si les principaux objectifs étaient d'assurer la pérennité des ouvrages dégradés par le temps (ardoises et zinc des toitures, pierres et enduits des façades, bois des menuiseries) et d'améliorer les performances énergétiques tout en conservant le précieux patrimoine décoratif, le chantier de grande ampleur entrepris depuis 2020 sur les extérieurs du monument historique par le département Immobilier du ministère de la Justice a conduit à quelques découvertes surprenantes. Lors de cette rénovation, la première depuis 140 ans, les architectes ont adopté une logique durable et vertueuse « *nous avons préféré restaurer et réparer (…) lorsqu'il était nécessaire de remplacer, nous avons tenu compte des leçons du passé sur le choix des matériaux, leur durabilité et opté autant que possible pour des matériaux locaux comme les pierres de Bourgogne et des savoir-faire traditionnels mais qui ont fait leur preuve comme les enduits à la chaux* », explique Martin Bacot, architecte en chef des monuments historiques assurant la maîtrise d'œuvre du chantier. Grâce à des sondages, les teintes anciennes ont été retrouvées : ainsi, le vert des fenêtres est utilisé est celui du XIXe, tout comme l'étonnant orange de la porte de l'ancien bureau des finances et la teinte très particulière de la cour intérieure du bâtiment Art déco : un « jaune Tango » typique de cette période. Les trouvailles archéologiques comme des vestiges de murs d'une ancienne chapelle du XVe ont été protégés, documentés et versés à la direction régionale des affaires culturelles (Drac).

Sur la porte de l'ancienne prison intégrée au palais de Justice, visible rue Jean-Baptiste Liégeard, le glaive, les chaînes et les découpes en diamant, symbolisent l'autorité judiciaire.

Durée de la restauration du palais de Justice : 3 ans
7 000 m² de façades
5 000 m² de couverture
642 de menuiseries

Saint-Bénigne et sa Rotonde restituée

Longtemps oubliée, dissimulée sous les remblais, certains Dijonnais redécouvraient en septembre dernier la rotonde de Saint-Bénigne grâce aux explications de Clément Lassus-Minvielle et aux œuvres de René Petit exposées juste à côté du site originel, à Saint-Philibert. Après quatre années de restauration, la campagne de travaux de la cathédrale – abîmée suite à des infiltrations – menée par l'État sous la maîtrise de la Drac de Bourgogne-Franche-Comté s'achève. Depuis la cour de l'École nationale supérieure d'Art (Ensa), l'obscure rotonde et son passé se révèlent : désormais, la lumière s'engouffre en lieu et place des deux tourelles des escaliers dont on aperçoit les derniers vestiges au travers de dalles vitrées et une maçonnerie moderne au sol marque l'emplacement de la rotonde souterraine. Les tourelles, découvertes à l'occasion des fouilles archéologiques qui ont accompagné ce chantier peuvent dorénavant accueillir des visiteurs, y compris à mobilité réduite. Le parcours permettra de découvrir la richesse patrimoniale de cet édifice unique en Europe, grâce au travail de valorisation développé par l'équipe de la conservation régionale des monuments historiques.

Le goût du bel ouvrage

Comme l'explique Martin Bacot, architecte en chef des monuments historiques, au sein de l'agence Archipat, assurant la maîtrise d'œuvre sur les chantiers de Saint-Bénigne et du palais de Justice, intervenir sur ces édifices d'exception est une grande fierté mais aussi un travail exigeant. *« Malgré des conditions climatiques difficiles, perchés sur des clochers plusieurs fois centenaires, les artisans s'appliquent, s'investissent. On perçoit clairement l'attachement des équipes quand ils interviennent sur du patrimoine local. (...) Sur les chantiers, de nombreux corps de métier sont présents et le dialogue avec les artisans est indispensable : sans leurs propositions, on ne saurait pas aussi bien conserver ces édifices. Ils gardent la mémoire des traditions et des techniques des bâtisseurs (...) Ces métiers allient l'intelligence de la main à celle de la tête, car il nous faut en permanence comprendre les choix de nos prédécesseurs pour trouver des solutions actuelles ».*

Les rénovations répondent aussi à des critères pédagogiques et ergonomiques : à l'extérieur, la maçonnerie moderne marque la rotonde, les bancs dissimulent les caniveaux d'évacuation des eaux pluviales tout en créant un espace détente pour les étudiants de l'Ensa.

La bibliothèque patrimoniale et d'étude consolidée

Initialement un hôtel particulier puis devenu un collège de Jésuites en 1581, l'impressionnant édifice de la rue de l'École de droit devient une bibliothèque publique en 1708. Protégé au titre des monuments historiques, le bâtiment souffrait de quelques faiblesses structurelles : à l'origine conçu comme un lieu d'habitation, le surpoids engendré par les livres stockés dans les étages a, par exemple, nécessité l'installation de renforts. Plus de 600 000 documents au total y sont conservés. Les travaux étaient indispensables pour préserver ces fonds et le précieux patrimoine. Assurés sous la maîtrise d'œuvre d'un architecte du patrimoine, les travaux financés conjointement par la ville et l'État s'achèvent : sols, renforts, menuiseries, etc. À l'issue du chantier, l'une des réserves rénovées, la « salle du Tombeau » sera ouverte aux visites du public.

L'architecte du patrimoine prête attention au moindre détail : pour le remplacement des tomettes du sol de la bibliothèque par exemple, il explore plusieurs teintes afin d'identifier celle qui s'harmonisera le mieux avec l'ensemble du bâtiment.

RÉNOVATION

DES MONUMENTS HISTORIQUES À L'ÉTUDE

Le centre historique est inscrit comme « site patrimonial et remarquable » couvre 97 hectares, il est l'un des plus vastes de France. Afin d'entretenir ce précieux patrimoine, la ville et la métropole de Dijon et la Drac conduisent régulièrement des études pour préserver et rénover ces morceaux d'histoire.

Début octobre, la foule se rassemblait au pied de Notre-Dame pour un rare spectacle : des techniciens hissés sur une nacelle de 51 mètres réinstallaient le « fanion » en métal et le paratonnerre restaurés, visibles sur la plus haute tour du monument historique, juste au-dessus du Jacquemart et de sa famille – Jacqueline sa femme, et leurs deux enfants Jacquelinet et Jacquelinette.

Comme ce fut le cas pour ce drapeau métallique avant rénovation, plusieurs éléments du patrimoine, classés ou inscrits aux monuments historiques dijonnais, sont en phase d'études, une étape préalable indispensable aux travaux. Ce diagnostic consiste à évaluer l'état de conservation et prévoir les interventions à venir. Il nécessite pour cela les compétences de plusieurs corps de métier comme des architectes spécialisés, des économistes, des historiens, des chercheurs et conservateurs, des restaurateurs, des bureaux d'études techniques, etc. À ce jour, la ville se penche – entre autres – sur les problématiques de rénovation de l'église Notre-Dame, de la salle de Flore du palais des Ducs et des États de Bourgogne, du cellier de Clairvaux et de l'église romane Saint-Philibert.

La grille de la cour Grangier

Ouvrant la rue de l'Hôpital sur la Chapelle des Climats et des Terroirs, la grille de la cour Grangier est en bon état général. Repeinte avant l'ouverture de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, les fins observateurs remarqueront toutefois sur les parties hautes et centrales de l'imposante porte en fer forgé quelques détails décoratifs finement sculptés abimés : des feuillages, un cœur, une croix. Les objectifs de la restauration à venir sont de redorer certains éléments, consolider les parties qui peuvent être conservées et restituer celles disparues grâce aux sculptures encore en place et aux documents archivés sur cette porte de la fin du XVIIIe siècle.

La réplique du Puits de Moïse

En 1508, Guillaume Sacquenier, 18e commandeur de l'Hôpital du Saint-Esprit fait ériger une croix dans le cimetière de la chapelle Sainte-Croix-de-Jérusalem : sur un haut socle sans décor se tient un piédestal – réplique de celui du Puits de Moïse de la chartreuse de Champmol – orné de personnages en ronde-bosse et en haut-relief, supportant une croix fleuronnée à double traverse. Un hommage au « Donatello du Nord », le Bourguignon Claus Sluter, le sculpteur d'origine. Déplacée en 1968 à l'arrière de la Cité, près de l'Ouche, cette œuvre du XVIe siècle est restée préservée à l'abri d'une coque pendant toute la durée des chantiers de la Cité et de l'hôtel juste à côté. Globalement en bon état général, les restaurateurs de sculptures de l'atelier Arcams et l'architecte du patrimoine Fabien Drubigny poursuivent des études parallèles pour planifier les travaux de consolidation et de nettoyage à venir en 2024.

La croix Machefer

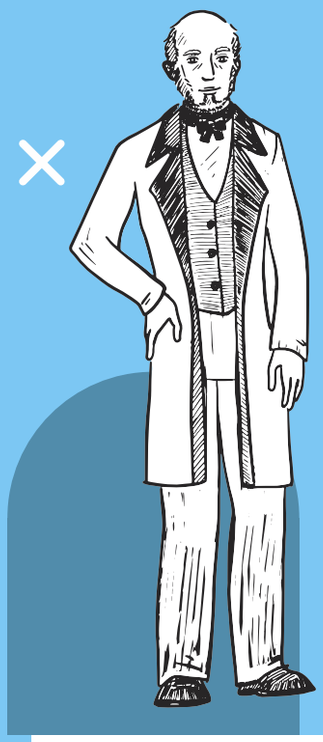
Au niveau du numéro 68 de la rue de Longvic se situe une croix monumentale, classée monument historique depuis 1925. Installée en 1576 en souvenir d'un des multiples sièges dont la ville fut victime, elle prend lieu et place d'une borne milliaire signalant l'ancienne voie romaine Agrippa, qui desservait alors le Sud dijonnais. Déjà restaurée en 1935 en raison de sa croix brisée, la croix Machefer fait de nouveau l'objet d'une importante rénovation. En effet, en juillet 2020, la croix sommitale se fendait en deux, suite à la corrosion de la structure métallique. Elle se compose de pierres locales : d'Asnières pour la croix, d'Is-sur-Tille sur le fut, et de la pierre de Corton et d'Asnières sur sa base. Aujourd'hui, l'étude préalable est achevée mais trop difficile à réparer en raison des détails et du travail en dentelle sur la roche, la ville lance un appel d'offre auprès de sculpteurs spécialisés afin de restituer une réplique de la croix initiale, et réaliser un nettoyage soigné en consolidant les maçonneries dégradées.

EXPOSITION

DES GÉNIES ET DES LIEUX

LE 1204 CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE DIJON

Ce mois-ci, *Dijon Mag* vous présente Henry Darcy, célèbre ingénieur connu pour avoir révolutionné l'alimentation de la ville en eau potable et son jeune assistant, Henry Bazin, qui a coopéré avec lui sur le projet du canal de Bourgogne. Installé au cœur de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, le 1204 – Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine – dévoile une exposition sur la science et ses progrès. L'occasion de mettre en valeur les grands savants dijonnais.



HENRY DARCY (1803-1858)

Il était une fois un ingénieur des Ponts et Chaussées. Après un début de carrière prometteur dans le Jura, Henry Darcy est affecté en Côte-d'Or où il rend un premier grand service à la population en réalisant deux grands ponts sur la Saône. Rappelé par le préfet à Dijon, sa ville natale, il se voit attribuer une mission de taille : trouver le moyen d'améliorer l'alimentation de la ville en eau potable. Après maintes études et réflexions, il propose au maire de construire un aqueduc de plus de 12 kilomètres, acheminant l'eau depuis la source du Rosoir, dans la vallée du Suzon, jusqu'à un réservoir proche de la Porte Guillaume. Son projet aboutit en 1840 et contribue grandement au développement de la cité des Ducs, qui devient alors la deuxième ville européenne la mieux desservie en eau après Rome. 7 000 litres se déversent, à la minute, dans le nouveau réservoir et plus de 142 fontaines jaillissent dans Dijon. Elles acheminent de l'eau potable gratuitement à toutes les classes, jusqu'aux très pauvres. Darcy, qui est nommé par la suite ingénieur en chef dans la capitale bourguignonne, contribue également à faire passer par Dijon le chemin de fer reliant Lyon à Paris. Pour se faire, il réalise le tracé de la ligne en Côte-d'Or ainsi que le creusement du grand tunnel de Blaisy. Une action permettant à la ville de devenir une métropole régionale. Dans son traité de 1856, intitulé *Les fontaines publiques de la Ville de Dijon*, on apprend qu'il est à l'origine d'une avancée scientifique : une loi qui porte son nom et mesure l'écoulement d'un liquide dans un milieu poreux, autrement dit, son coefficient de perméabilité. Peu après sa disparition, son buste a été placé au cœur du jardin qui a pris son nom, là où son ancien réservoir, toujours en fonctionnement, récupère aujourd'hui l'eau de ruissellement du parking Trémouille pour l'arrosage des parties enherbées du tram et le nettoyage des rues.

HENRY BAZIN (1829-1917)

Il était une fois un autre ingénieur des Ponts et Chaussées, répondant également au prénom d'Henry. Lorrain d'origine, il travaille dans l'Yonne, au service du canal de Bourgogne, jusqu'à ses 27 ans. Arrivé à Dijon en 1854, Henry Bazin se lie très vite d'amitié avec son supérieur hiérarchique : ce dernier n'est autre que l'ingénieur Henry Darcy. Ce dernier voit en lui le disciple capable de l'assister dans ses vastes recherches et expériences hydrauliques sur le terrain. Ensemble, ils étudient l'écoulement des eaux sur des rigoles proches du canal. À la mort du maître, l'élève poursuit et développe ce travail. Attiré depuis toujours par les mathématiques, Bazin est persuadé qu'on ne connaît vraiment une science que lorsqu'on peut la traduire en nombres. C'est ainsi qu'en 1897, il met au point une formule permettant de calculer la vitesse d'écoulement et du débit de l'eau en canaux découverts. Cette formule, à jamais associée à son nom, est encore employée aujourd'hui pour les stations d'épuration ou les aqueducs. À Dijon, il fait construire le square de la place des Ducs-de-Bourgogne, ou encore du jet d'eau du rond-point de l'avenue du Parc. Son souvenir est perpétué par un médaillon à son effigie, situé depuis 1922 dans le square de la place Saint-Michel.

Des génies, des lieux, **panorama du patrimoine scientifique et technique de Dijon, à découvrir au Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine jusqu'au 3 mars 2024. Entrée gratuite. patrimoine.dijon.fr**

CULTURE SCIENTIFIQUE

OUVRIR LES YEUX SUR L'UNIVERS

Situé dans le Jardin de l'Arquebuse, le planétarium Hubert Curien projette, à chaque heure, des spectacles de découverte scientifique accessibles à tous. Parmi les sept films proposés une nouveauté *Lucia, le secret des étoiles filantes,* une suite à *Polaris,* annoncée le 3 décembre.

Dans ce lieu portant le nom d'Hubert Curien – un physicien et ancien ministre ayant notamment œuvré à la dynamisation de la culture scientifique – petits et grands s'initient à l'astronomie. Le système solaire et la Terre dévoilent leurs secrets au fil des vitrines, des maquettes et des dispositifs interactifs de l'exposition permanente gratuite *De l'étoile au minéral.* Chaque année, le Jardin de l'Arquebuse présente, au rez-de-chaussée du planétarium, une nouvelle exposition temporaire sur des thèmes en lien avec la biodiversité et sa préservation. Actuellement, *Les insectes pollinisateurs font le buzz* se visite en accès libre jusqu'au 31 décembre.

En immersion

Sous son dôme de 10 mètres de diamètre, la coupole du planétarium accueille jusqu'à 60 personnes simultanément. Sept impressionnants spectacles multimédias à vocations scientifique et éducative, projetés à 360°, plongent les visiteurs au centre de l'action et de la science, en immersion totale. Grâce à une programmation très variée, chaque spectacle, d'une trentaine de minutes, transporte le visiteur des confins du système solaire à la vie sur Terre, d'étoiles en constellations, de la théorie de l'évolution de Darwin aux "mignons" petits apprentis astronomes,... Frissons et émotions garantis... À partir du 3 décembre, James le manchot et Vladimir l'ours de l'animation *Polaris,* reviennent dans un second volet intitulé *Lucia, le secret des étoiles filantes* : ils y rencontrent un colibri et tentent de percer le secret des étoiles filantes et des météorites.

Se présenter environ 30 minutes avant la séance. Réservation pour les groupes (plus de 10 personnes). Accès libre aux espaces d'exposition, projections payantes (tarif plein : 3 euros).

Tous en exploration

Le Jardin de l'Arquebuse assure également un rôle majeur sur les enjeux de la biodiversité à l'échelle locale. Les équipes associent le public à l'amélioration de la connaissance. Les Dijonnais sont ainsi régulièrement invités à contribuer à l'aventure scientifique en collectant des données sur le territoire dans le cadre des programmes de sciences participatives. Avec la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) par exemple, nul besoin d'être ornithologue pour participer au « jeu scientifique » *Birdlab.* L'application utilise vos observations pour mieux comprendre le comportement des oiseaux à la mangeoire l'hiver. Dès la *Fête de la science* en octobre dernier, le Jardin de l'Arquebuse préparait déjà le printemps en présentant QUBS, un programme de sciences participatives de Vigie Nature pour étudier de plus près la faune qui peuple nos sols, dont les escargots, si chers à notre région.

Plus d'informations sur birdlab.fr et sur ma-nature.dijon.fr

DESCENDANTS DE L'AN-FER

Jeff Mills, Laurent Garnier, Daft Punk, Vitalic ou avant eux Kraftwerk, Tangerine Dream et Klaus Shulze, ont tous marqué l'histoire de la cité des Ducs de leur passage. L'héritage de ces grands musiciens et de la musique électro à Dijon s'exposera du 4 avril au 24 juin 2024 au musée de la Vie bourguignonne qui collecte vos souvenirs de leurs concerts à Dijon.

Entre l'An-Fer et le Parc des expositions et des congrès, Dijon a été et reste le lieu de concerts mythiques accueillant des artistes internationaux, comme Jeff Mills ou Laurent Garnier en résidence dans le club pendant plusieurs années. Aujourd'hui la relève est en place : notamment avec le Chalonnais Poltergeist (photo ci-dessus) lors du concert de rentrée Lalalib 2023.

Dijon, dans les années 1970. Internet n'existe pas. La musique se découvre parfois à la radio, souvent chez les disquaires, dans les soirées et en concerts. La cité des Ducs écrit alors les premières pages de son histoire électro : en 1976, le Parc des expositions et des congrès accueille Klaus Schulze et Kraftwerk, puis Tangerine Dream en 1978. Une dizaine d'années plus tard, en 1989, le club *L'An-Fer* ouvre ses portes et Dijon devient rapidement l'un des trois hauts lieux de la musique électronique et underground en France avec une résidence de Laurent Garnier entre 1990 et 1994 et la présence des plus grands spécialistes du genre comme Jeff Mills, Tonio, Manu Le Malin, Derrick May, Charles Schillings, Dixon, Kevin Saunderson, Vitalic, The Hacker, Miss Kittin, etc. L'An-Fer accueille aussi les Daft Punk à leurs balbutiements, non masqués à l'époque. Ils cartonnent alors avec Rollin' & Scratchin' et accordent à Radio Dijon Campus une rare interview toujours disponible sur les archives de la fréquence. « *Le mouvement électro techno s'est beaucoup développé sous l'impulsion de Fred Dumélie. Avec l'An-Fer, il a donné la place à une nouvelle esthétique au début des années 1990. On avait la chance, à Dijon, de découvrir des précurseurs du genre et d'apprendre de leur prestation* », témoigne Nicolas Giller, directeur artistique et programmateur de l'association de valorisation de la musique électronique Risk.

Archiver, enrichir et promouvoir la culture électro

Fruit d'une collecte de documents (flyers, affiches, photographies) et de témoignages, menée durant près de deux ans par les Archives municipales, l'exposition sera complétée par de nombreux prêts (tenues vestimentaires, objets, vinyles…). Elle met en lumière l'influence durable de la musique électronique sur la société et sur la culture contemporaine dijonnaise. Une initiative inédite en France jusqu'à présent, qui confirme l'éclectisme des mouvements culturels à Dijon. « *Nous pouvons remercier l'accompagnement de la ville et des services culturels : ils soutiennent des initiatives très diverses et participent ainsi à la démocratisation de tous les genres, de toutes les musiques. Christine Martin, adjointe au maire déléguée à la culture a bien compris que l'histoire de l'électro est liée à Dijon et que d'autres pages restent encore à écrire* », explique Nicolas. Il organise depuis 2016 avec l'association Risk le *Sirk festival* dans des lieux parfois incongrus comme le boulodrome de Dijon, l'aéroport de Longvic ou le cellier de Clairvaux. « *Avec la fermeture de la Péniche Cancale, nous allons devoir faire preuve d'encore plus d'imagination pour produire des artistes.* »

La collecte d'archives se poursuit : partagez vos souvenirs (photographies, billets d'entrée, supports de communication ou témoignages) des concerts de Klaus Schulze le 17 avril 1976 et dE Kraftwerk le 25 septembre 1976 au Parc des expositions et des congrès en contactant le service des Archives archives-municipales@ville-dijon.fr

UNE VILLE RAYONNANTE

« Paradis des gourmets » selon le magazine américain *Time,* qui classe Dijon parmi les 50 meilleurs endroits au monde en 2023, la cité des Ducs a attiré plus de 150 000 touristes de mai à septembre. Misant sur sa gastronomie, son vin mais aussi sur son patrimoine architectural et culturel, elle a retrouvé son niveau de fréquentation d'avant-crise du Covid-19. Zoom sur les chiffres clés de la saison estivale qui s'achève.

170 135

c'est le nombre de visiteurs, toutes nationalités confondues, accueillis dans les points d'accueil de l'office de tourisme de Dijon métropole Du 1er mai au 30 septembre 2023

(rue des Forges, à la gare et au 1204 à la Cité internationale de la gastronomie et du vin)

→ Une hausse de 9% par rapport à 2022
→ 21 juillet - 15 août : la période la plus fréquentée de l'année

Parmi eux, on compte **65% de Français** (dont 42% sont originaires de Bourgogne-Franche-Comté) et **35% d'étrangers,** avec une hausse du nombre de touristes en provenance des États-Unis (+11% par rapport à 2022), probablement influencés par le Time.

D'OÙ VIENNENT LES TOURISTES FRANÇAIS ?

42% Bourgogne-Franche-Comté
15% Île-de-France
12% Auvergne-Rhône-Alpes
7% Grand Est
4% Hauts-de-France
20% Autres

D'OÙ VIENNENT LES TOURISTES ÉTRANGERS ?

22% Allemagne
13% Belgique
13% Pays-Bas
12% Suisse
9% Royaume-Uni
31% Autres (États-Unis, Italie, Australie, Espagne, Asie...)

QUE FONT LES TOURISTES À DIJON ?

Top 5 des activités préférées des touristes

1. La montée de la tour Philippe le Bon (+5% par rapport à 2022)
2. Dijon city tour (-11%)
3. Audio Tour en 8 langues (+81%)
4. Les apéritifs de la tour (-3%)
5. Dijon city pass (+62%).

Top 5 des visites préférées des touristes

1. Dijon Découverte sur l'histoire de Dijon (+25%)
2. Dijon la nuit (+1%)
3. Balade gourmande (+35%)
4. Les hôtels particuliers (+26%)
5. Les ducs de Bourgogne et leur palais (-50%)

La barre du million franchie à la Cité de la gastronomie

Avec un premier anniversaire particulièrement réussi ayant réuni **21 000** personnes sur un week-end de fête, la Cité internationale de la gastronomie et du vin a eu l'honneur de voir sa fréquentation dépasser le million de visiteurs début juillet.

400 000 personnes ont franchi les portes des musées

dont **235 003** au musée des Beaux-Arts,
102 584 au musée Rude ou encore
29 964 au musée de la Vie Bourguignonne.

→ Une fréquentation en hausse de 12% par rapport à 2022.

Top 10 des musées et sites culturels préférés des touristes

1. Musée des Beaux-Arts (115 601 visiteurs) +1%
2. Jardin des Sciences - Muséum d'histoire naturelle (69 269) +24%
3. Musée Rude (54 884) +10%
4. Tour Philippe le Bon (14 376) +9%
5. Musée de la Vie bourguignonne (13 311) +10%
6. Musée archéologique (9 861) +18%
7. Musée Magnin (9 616) +186%
8. Musée d'Art sacré (8 028) +39%
9. Consortium Museum (6 446) +31%
10. La Fabrique de pain d'épices Mulot & Petitjean (3 518) +5%

#TEAMSPORTDIJON

DEUX ATHLÈTES UNE PASSION

Camille Giraud et Alexis David, deux cyclistes du Sco Dijon et membres de la #TeamSportDijon, visent les sélections en équipe et en coupe de France. Tous deux étudiants à Besançon, ils ont commencé le vélo dès leur plus jeune âge.

Camille Giraud.

Alexis David.

Camille Giraud et Alexis David, 18 ans tous les deux, étudiants en sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) à Besançon, membres de l'équipe espoirs du Sco Dijon, ont un autre point commun : leur passion pour le vélo est née grâce à leurs frères tous deux adeptes. Alexis David a commencé son parcours à l'âge de 13 ans au sein d'un club en Haute-Saône. À 16 ans, pratiquant la route comme le cyclocross, il rejoint l'équipe junior du Sco Dijon. De son côté, Camille Giraud a fait ses premiers pas au Sco Dijon en 2014, catégorie benjamins. En plus du cyclocross, elle pratique le VTT et est membre de deux équipes, dont l'équipe 100 % féminine « Elles VTT ». Depuis septembre, ils sont engagés dans l'équipe espoirs du Sco. Ce qui plaît à Alexis ? *« Le Sco Dijon est un club moteur dans la région qui prône la performance. »*

Au moins trois heures par jour

Les deux sportifs de la #TeamSportDijon – dispositif municipal qui les soutient financièrement – affichent des résultats plus que prometteurs. La saison dernière, Camille Giraud a été championne de France de relais cyclocross et est arrivée à la 18e place de la coupe du monde de cyclo-cross à Flamanville, dans sa catégorie. Alexis David est arrivé à la 13e place de la coupe du monde de cyclocross à Maasmechelen et 2e à la finale de la coupe de France de cyclocross. Des récompenses à la hauteur de leur engagement : tous les jours, Camille et Alexis s'entraînent plusieurs heures, alternant vélo, course et renforcement musculaire. *« La Bourgogne Franche-Comté est une terre de vélo, avec beaucoup de dénivelés »*, se réjouit Alexis. *« Dans ce décor, c'est une vraie chance de pratiquer en pleine nature. »* Camille confirme : *« je préfère le cyclocross quand le terrain est boueux et semé d'embûches ! »*. Nos deux athlètes bossent le mental autant que le physique. *« Après une chute, si on ne se relève pas, on ne se relève jamais ! »* Et hors de question de laisser tomber s'il fait trois degrés, s'il pleut ou s'il vente. Avec la farouche volonté de s'accomplir et de se dépasser, Camille Giraud vise le podium de la coupe de France et les sélections en coupe du monde. Alexis David rêve lui aussi de podiums et de la sélection en équipe de France.

LE SCO DIJON DE L'AMATEUR À L'ÉLITE

Route, VTT, cyclocross… Le Sco (Sprinter club olympique) Dijon se positionne comme le club cycliste de référence. Avec 300 adhérents au compteur, il installera bientôt son siège associatif au palais des Sports.

« *Depuis la crise sanitaire, la pratique du vélo en club décline à l'échelle nationale. Pourtant, le Sco Dijon maintient le nombre de ses adhérents, les nouvelles demandes affluent* », souligne Régis Bouchesèche, président du club depuis 2019. Il succède cette année-là au président emblématique et fondateur du Sco en 1993. « *C'est un honneur de reprendre la direction après Bernard Mary, un personnage du cyclisme connu dans toute la France.* » Le club fête par ailleurs son 30e anniversaire cette année. « *L'équipe Nationale 1 est une vitrine, qui donne envie de nous rejoindre, elle suscite des vocations ! Cette saison, elle s'est classée 3e au plan national. Elle a battu le record de nombre de victoires obtenues en une saison, pas moins de 38 !* » De grands noms du cyclisme y ont fait leur classe, comme Jérémy Cabot, Julien Bernard ou encore Nicolas Debeaumarché. « *Le Sco Dijon se positionne comme un tremplin. Cinq coureurs deviendront professionnels l'année prochaine.* »

Toutes les disciplines, tous les âges

Fort de 300 membres, le Sco défend toutes les pratiques cyclistes, du vélo loisir au vélo de route en passant par le VTT et le cyclocross. Et pour tous les âges. « *Je m'appuie sur une équipe solide, composée de sept salariés, de bénévoles engagés, placés sous l'impulsion du manager Paul Herman* », souligne Régis Bouchesèche. « *Nous sommes le club français qui organise le plus grand nombre de courses.* » D'avril à octobre, pas moins de 25 événements, dont l'incontournable Critérium d'après-Tour de France, mais aussi la Dijon-Auxonne-Dijon – la plus ancienne course cycliste de France – ou le cyclocross international de Dijon (lire encadré). D'ici à la fin de l'année, le Sco Dijon quittera ses bureaux du vélodrome pour s'installer au palais des Sports. « *C'est un beau cadeau de la ville qui n'a jamais cessé de nous soutenir* », souligne le président. Désormais affilié handisport, le Sco Dijon a, par ailleurs, créé un club affaires. Cette saison, il entend convaincre de nouveaux partenaires, développer sa communication et surtout maintenir au plus haut les résultats de son équipe Nationale 1.

Le cyclocross international, toujours au rendez-vous

L'édition 2023 du cyclocross international de Dijon a lieu le 1er novembre au parc de la Combe à la serpent, sur un circuit de 2,5 km, et avec un plateau international de haut niveau. Cinq courses, dont une féminine, sont au programme, pour cet événement populaire qui, les meilleures années, accueille 10 000 spectateurs. En 2024, le parcours sera revu et pourrait avoir pour départ la nouvelle base nautique du lac Kir.

SORTIES CULTURELLES

Le mois de novembre est marqué par le retour de nombreux évènements et festivals, désormais bien établis à Dijon et souvent attendus avec impatience comme les *Nuits d'Orient et d'ailleurs, Fenêtres sur Courts,* ou encore *Indie Day.*

Une saison asiatique en bibliothèque

Les équipes organisent gratuitement plusieurs visites culturelles, sur le patrimoine asiatique au départ de différentes bibliothèques les 2, 3 et 5 novembre et prévoit des animations autour du thé. Comme des dégustations le 26 novembre à la médiathèque Champollion et le 24 à la bibliothèque patrimoniale et d'étude qui expose en libre accès livres et estampes asiatiques de la collection *Legendre*. La médiathèque Champollion plonge familles et amis au cœur d'un atelier d'artistes japonais lors d'un escape game intitulé *La nuit des 100 démons* les 25 et 29 novembre et les 2, 6 et 9 décembre (plusieurs sessions par jour). Lectures de contes (le 25, Centre-ville Jeunesse) ou initiation à l'art japonais de compositions florales l'Ikébana (le 18 novembre à Maladière), la saison asiatique de la bibliothèque municipale débutée mi-octobre se poursuit jusqu'en janvier.
À noter que lors du *Mois du documentaire,* la bibliothèque projette plusieurs courts et longs métrages autours de la thématique de la danse, *Ivraies* (le 18) et *Terriens* (le 21 novembre) pour aller à la rencontre de personnages et personnalités étonnantes et *Indes galantes* et *Bolero* le refrain du monde pour explorer la diversité des danses.

L'ensemble du programme sur Bibliomnivore, bm.dijon.fr

SPECTACLES

Théâtre des Feuillants

L'ABC présente deux spectacles au Théâtre des Feuillants : *Zaï Zaï Zaï Zaï* de la compagnie Blutack Théâtre le 14 novembre autour d'une situation ubuesque née de l'oubli d'une carte de fidélité d'un supermarché et *L'Art de perdre* de la compagnie La Ronde de Nuit le 30 novembre qui débute comme un conte et se transforme en saga historique autour de Naïma petite fille de harki.

Plus d'informations sur abcdijon.org

Concerts Sabotage

Sabotage présente le 2 novembre Omni Selassi, un trio suisse qui célèbre la puissance de l'étrange et convoque les amateurs et amatrices de grunge, de punk, de krautrock, de pop et d'électro aux confins d'un post-punk tribal et de l'hypnose psychédélique. Le 8 novembre, c'est au tour de FACS (du noise rock de Chicago) de proposer un savant mélange de post-punk, de krautrock et d'indus'.

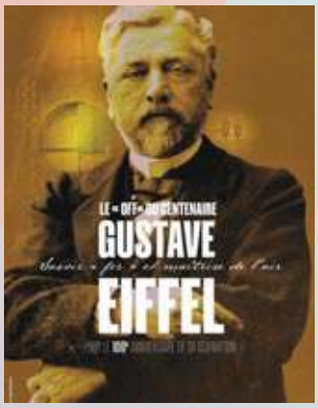
Un Singe en Hiver – programmation complète sabotage-dijon.com

EXPOSITIONS

Monstres & cie par Mixäam

Mixaäm rend hommage à la pop culture. Cultures hip-hop, punk, alternative et jeux vidéo se rencontrent et se racontent à travers ses illustrations, tatouages, acryliques, graffitis et aquarelles. Dans cette exposition, il mélange les codes du punk hardcore trash à d'autres références de la pop culture et présente une série de personnages colorés exubérants.

Du 6 novembre au 22 décembre en libre accès au théâtre Mansart.



Le tour d'Eiffel

L'exposition organisée par l'association "Eiffel né à Dijon" à l'occasion du centenaire de la disparition de l'ingénieur dijonnais se poursuit dans le hall de Cité internationale de la gastronomie et du vin.

Du 16 au 30 novembre

À portée d'Asie

Reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture, la nouvelle exposition temporaire *À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (1750-1930)* revient sur deux siècles d'engouement pour les arts asiatiques en France et présente plus de 300 œuvres issues de prêts ou des réserves du musée. Autour de l'exposition, une riche programmation comme *Vent dans les bambous* (16/11), un concert gratuit de marimba et de flûte dédié aux compositions d'Asie ou y puisant leur inspiration avec l'orchestre Dijon Bourgogne.

Le 30 novembre, la *Nuit des Étudiants* revient pour une 12e édition : les cinq musées de la ville, les archives municipales et les associations étudiantes participantes organisent à partir de 20h et jusqu'à minuit de nombreuses animations pour apprécier les collections différemment. Une nocturne dédiée aux étudiants !

Jusqu'au 22 janvier 2024 – programmation culturelle complète autour de l'exposition sur beaux-arts.dijon.fr

Les Nuits d'Orient

Le festival *Nuits d'Orient* 2023 se déroule du 24 novembre au 10 décembre. Comme chaque année depuis sa création en 2000, ce rendez-vous festif et pluridisciplinaire ponctué de nombreuses animations et spectacles valorise toutes les pratiques culturelles et encourage les démonstrations d'amateurs comme des professionnels. Cette année, l'auteur franco-algérien Akli Tadjer reviendra par exemple sur son œuvre accompagné de l'association « Un livre, Une vie » à la bibliothèque Colette (30/11) tandis que la bibliothèque de Fontaine d'Ouche mise sur la stimulation des zygomatiques avec le spectacle gratuit *Le sultan de Zanzibar* (01/12) et la projection de *Nous trois ou rien* (07/12).

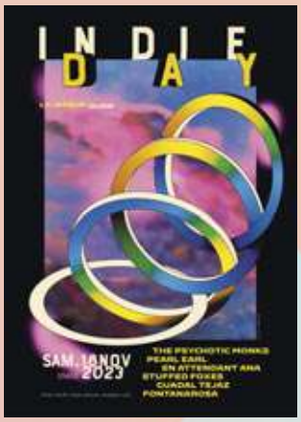
L'Hôtel de Vogüé accueille ClairObscur-Lyrique (les 25, 26 et 29/11) pour le concert *Nuits Persanes,* une fenêtre sur un Orient rêvé, fantasmé et fascinant entrecoupé de poésies d'Armand Renaud. Anass Ismat présente avec le Choeur de l'Opéra de Dijon *Zourouni, chansons de l'Andalousie au Liban* (06/12) dans lequel convergent mélodie orientale et polyphonie occidentale. L'opéra Dijon-Bourgogne accueille aussi la soprano Samira Kadiri accompagnée de musiciens du Liban, d'Algérie, de Tunisie, du Maroc, de Syrie et d'une cinquantaine de musiciens de l'Orchestre symphonique de jeunes du Conservatoire à rayonnement régional de Dijon (10/12), mêlant les créations récentes de Moustapha Mattar et les chefs-d'œuvre de grandes divas comme Fayrouz, Asmahan et Leila Mourad.

Le Bistrot de la Scène programme Amazigh, le 24 novembre en concert tandis que la Vapeur conte une histoire en dessins et en musique avec *Ah ! Les voyages,* une interprétation pour la scène d'un album jeunesse éponyme de Marie Caudry (éd. Thierry Magnier). Du 30 novembre au 2 décembre, le collectif Risk s'empare du cellier de Clairvaux pour trois soirées de musiques électroniques aux couleurs de l'Orient et d'ailleurs avec des artistes de renoms national et international et des Dj résidents de l'association.

Toujours au cellier de Clairvaux, l'association Envie d'Ethique organise du 17 au 26 novembre un marché de Noël équitable lors duquel le Liban est mis à l'honneur avec une exposition photos et un spectacle de danse (24/11).

Toute la programmation du festival sur dijon.fr

ÉVÉNEMENTS



Indie Day

Organisée par la Vapeur, *Indie day* est une soirée dédiée aux musiques indépendantes, artistes, labels, producteurs et productrice.
Un plateau composé de certains artistes indies rock, pop, psyché les plus en vogue du moment.

Plus d'informations sur lavapeur.com

L'Eldorado de Sacha Guitry

Le cinéma organise une projection du *Théorème de Marguerite* en présence de l'historien des mathématiques Frédéric Metin. Tout le mois de novembre, l'Eldorado programme une rétrospective Sacha Guitry en 10 films, animée de conférences et à partir du 15 novembre, le film du réalisateur dijonnais Stéphan Castang, *Vincent doit mourir* (Semaine de la Critique, Festival de Cannes 2023), sera projeté en exclusivité.

Le 7 novembre – plus d'informations et programme complet sur cinema-eldorado.fr

Entreprendre dans la Culture

Au programme de la 9e édition de cette journée à destination des professionnels de la culture et des étudiants : rencontres inspirantes, conférences, tables rondes et ateliers participatifs... Cet événement gratuit est organisé par La Coursive Boutaric en partenariat avec BSB, l'APARR, la Féma et La Vapeur, et soutenu par la Direction régionale des Affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté (Drac).

Le 14 novembre à La Vapeur – plus d'informations et programme de la journée sur la-coursive.fr

Fenêtres sur courts

Porté par l'association Plan 9, ce festival défend les formes fragiles du cinéma et plus particulièrement le court-métrage. Plus de 1 000 réalisateurs candidatent chaque année pour participer à cette compétition internationale. La 28e édition de *Fenêtres sur courts* se déroule du 11 au 18 novembre dans sept lieux dijonnais avec au programme de nombreuses surprises et « curiosités ». Place donc à l'insolite, à la singularité et à l'imaginaire... lors des quatre compétitions « Francophone » « Humour & Comédie », « Européenne », « Internationale », « Films de genre », « Régionale », et plus sept sections hors-compétition.

Plus d'informations sur fenetres-sur-courts.com

Ateliers créatifs

Le festival *Modes de vie* organise à Dijon des ateliers de pratiques artistiques dans le cadre de deux projets : le projet « gris-gris » avec l'école Flammarion des Grésilles et l'artiste Lily Grillet en collaboration avec la direction des musées de Dijon et le projet « ma liberté », un atelier avec des habitants de la métropole mené par Tamara Al Saadi (metteure en scène et comédienne) et Anne Paq (photographe) en collaboration avec le théâtre Dijon Bourgogne, CDN.

Plus d'information sur modesdevie.org

Cycle Internote

Interace organise des soirées conviviales autour des expositions en cours, avec moment musical et dégustation de vins bios.
En partenariat avec Ici l'onde, Sue Kim, Maeva Totolehibe et Yuzhe Wang présenteront les œuvres de l'exposition *Système à trois corps.*

Le 8 novembre, toute la programmation sur interface-art.com

Rendez-vous pour goûter #2

Le premier mercredi de chaque mois, la Minoterie propose aux enfants dès 6 ans de découvrir un métier du spectacle vivant, lors d'une visite atypique à hauteur d'enfant (et d'adultes). Le goûter est offert !
Le 8 novembre à 15h, la Minoterie valorise les métiers de scénographe et costumier.

Plus d'informations et programmation complète sur laminoterie-jeunepublic.fr

PLUS DE 60 ANS ? C'EST POUR VOUS !

LES MANIFESTATIONS ORGANISÉES EN NOVEMBRE PAR LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS) DE LA VILLE DE DIJON

JEUDI 2 NOVEMBRE
→ 14H30 THÉ DANSANT
Orchestre Orphéane
Salle Devosge - 7, rue Devosge
Entrée 3,20 € (boissons et pâtisseries comprises) sur présentation de la carte d'accès

MARDI 7 NOVEMBRE
→ 14H30 CONCERT
Filansen chante Jean-Jacques Goldman
Théâtre Fontaine d'Ouche
15, place de la Fontaine d'Ouche
(dite place André Gervais)
Sur inscription

JEUDI 9 ET MARDI 14 NOVEMBRE
→ 14H30 VISITE GUIDÉE
Cour d'honneur du palais des Ducs et des États de Bourgogne place de la Libération
En partenariat avec le service Patrimoine de la ville
Sur inscription

JEUDI 16 NOVEMBRE
→ 14H30 SURPRISE PARTIE
Orchestre Christophe Bourgogne
Salle Camille Claudel
4, rue Camille Claudel
Sur présentation de la carte d'accès

JEUDI 23 NOVEMBRE
→ 10H VISITE GUIDÉE
Chaufferie urbaine des Valendons
Rue des Valendons
Sur inscription

Informations et inscriptions à la Maison des seniors rue Mère Javouhey 03 80 74 71 71

RETROUVEZ D'AUTRES PROPOSITIONS DE SORTIES SUR **DIJON.FR** !

POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL, CITOYEN ET APPARENTÉS

Dijon, capitale régionale, attire chaque année des millions de touristes, et l'année 2023 ne fait pas exception. 3,5 millions de visiteurs sont en effet venus (re)découvrir notre ville. Dijon brille à l'international grâce à sa riche histoire, son patrimoine architectural, culturel, sa gastronomie renommée et ses vins de qualité. Cette vitalité touristique s'est ressentie dès le début de l'année, avec une augmentation de 25% du nombre de touristes accueillis dans la métropole dijonnaise au cours des quatre premiers mois, par rapport à la même période en 2022. De mai à septembre, les points d'accès de l'Office de tourisme ont enregistré la visite de 170 135 personnes, soit une augmentation de 9% par rapport à l'année précédente. Il est intéressant de noter que 35% de ces visiteurs étaient étrangers, en provenance notamment d'Allemagne, de Belgique, de Suisse… L'attractivité de Dijon se reflète également dans l'hôtellerie. De janvier à août, les hôtels dijonnais ont enregistré la vente de 862 384 nuitées, soit une augmentation de 2,5% par rapport à 2022. Cette dynamique se traduit par l'ouverture de trois nouveaux hôtels en 2023, avec trois autres prévus en 2024, portant ainsi le nombre total de chambres à près de 5 000 à la fin de l'année 2024 dans la métropole. Dijon Plage, Grésilles en fête, les Jeudi'jonnais, Jours de fête à la Fontaine d'Ouche, le Brunch des Halles, les animations d'été de la Cité de la gastronomie et du vin, les expositions de nos musées sont venus rythmer l'été : 6 200 brunchs servis, des dizaines de concerts, de nombreuses activités sportives gratuites au lac Kir pour Dijon Plage, 8 000 spectateurs pour la 14ème édition de Garçon La Note, 28 000 spectateurs pour le Concert de rentrée, 400 000 visiteurs dans nos musées depuis le début de l'année… Quant à elle, la Cité de la gastronomie et du vin, auréolée d'une 1ère étoile par le Guide Vert Michelin 2023, a accueilli plus d'un million de visiteurs depuis son ouverture. Son été éclairé par des dizaines d'animations, de dégustations, de découvertes culturelles… La gastronomie et le vin font partie de l'ADN de notre ville. L'installation de l'Organisation Internationale du Vin est l'une des reconnaissances qui fait de Dijon la capitale mondiale du vin. Enfin, la traditionnelle Foire internationale et gastronomique de Dijon, organisée par Dijon Bourgogne Events, débute ce 1er novembre, marquant également le 100e anniversaire de cet événement populaire. Grâce à des investissements majeurs dans la préservation de notre patrimoine historique et culturel, Dijon crée un environnement riche en expériences, attirant ainsi les visiteurs du monde entier. En somme, le tourisme à Dijon contribue à dynamiser l'économie locale, à promouvoir son patrimoine culturel et gastronomique, tout en renforçant sa réputation internationale en tant que destination incontournable.

Nathalie KOENDERS, première adjointe au maire de Dijon, présidente du groupe SRC et apparentés
François REBSAMEN, Christine MARTIN, Pierre PRIBETICH, Sladana ZIVKOVIC, Hamid EL HASSOUNI, Claire TOMASELLI, Antoine HOAREAU, Nuray AKPINAR-ISTIQUAM, Franck LEHENOFF, Dominique MARTIN-GENDRE, Christophe BERTHIER, Nadjoua BELHADEF, Delphine BLAYA, Christophe AVENA, Lydie PFANDER-MENY, Joël MEKHANTAR, Océane GODARD, Denis HAMEAU, Stéphanie VACHEROT, Jean-Patrick MASSON, Françoise TENENBAUM, Massar N'DIAYE, Jean-François COURGEY, Marie-Odile CHOLLET, Jean-Paul DURAND, Bassir AMIRI, Philippe LEMANCEAU, Danielle JUBAN, Jean-Philippe MOREL, David HAEGY, Mélanie BALSON, Elizabeth REVEL
groupemajcm@orange.fr
8, rue de la Chouette 21000 Dijon
03 80 36 41 77

POUR LE GROUPE DES ÉLUS DÉMOCRATES, ÉCOLOGISTES, CENTRISTES ET CITOYENS

100 000 arméniens ont fui le « nettoyage » ethnique suite à la « guerre éclair » menée par l'Azerbaïdjan en septembre dernier dans le Haut Karabakh. Les élus démocrates de Dijon se doivent d'être solidaires de ce peuple chrétien du Caucase. Son histoire tragique se répète depuis la répression sanglante de 1896 suivie du 1er génocide du 20e siècle perpétré par les turcs en 1915. L'incorporation stalinienne perverse en 1923 du Haut Karabakh – peuplé à 94% d'Arméniens – à la république socialiste et soviétique d'Azerbaïdjan a, quant à elle, conduit à la « désarménisation ». Et l'agression militaire azérie de 2020 a permis l'occupation d'une partie du territoire arménien et le blocus du corridor de Latchine, ce dans l' insouciance quasi générale. « Assez d'indifférence, de complaisance et de lâcheté, l'Arménie doit vivre! » clamait le 3 octobre dernier le député Bourlanges à l'Assemblée Nationale, comme Jaurès fin 1896. Nous, Elus de la majorité municipale dijonnaise, ne pouvons ignorer les liens séculaires unissant la France et l'Arménie, que symbolisera en 2024 l'entrée au Panthéon de Missak Manouchian , exécuté en 1943, pour défendre NOTRE liberté. Aucun contrat gazier avec l'Azerbaïdjan ne justifie le comportement actuel du pouvoir azéri! Désormais abandonnée par la Russie du fait de son adoption d'un régime démocratique et de son ouverture à l'Europe occidentale, l'Arménie peut souffrir du deuxième acte de cette guerre, à savoir l'abolition de sa démocratie libérale et une atteinte définitive à sa souveraineté territoriale. Au-delà, il s'agit d' « invisibiliser » les Arméniens, en détruisant leur patrimoine historique et religieux. Ce processus doit être stoppé !
La position des Démocrates est républicaine, humaniste et universaliste face à la barbarie subie par les Arméniens, les Ukrainiens et dans sa répétition tragique par les Israéliens. Plus que jamais, nous avons besoin d'une Europe forte et solidaire pour faire triompher la Démocratie et la Liberté !

François DESEILLE, président du groupe des élus démocrates, écologistes, centristes et citoyens, adjoint en charge des Finances et de la Cité internationale de la gastronomie et du vin,
Kildine BATAILLE, Marien LOVICHI, Marie-Hélène JUILLARD-RANDRIAN, Vincent TESTORI, Nora EL MESDADI, Georges MEZUI, Catherine DU TERTRE, Ludmila MONTEIRO, Philippe THIRION
7 bis, rue Devosge
21000 Dijon
03 80 74 52 50 - 06 81 45 44 44

POUR LE GROUPE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS

Depuis 1842, Dijon est au cœur de la ligne stratégique du chemin de fer Paris-Lyon-Marseille. C'est même à l'ingénieur dijonnais Henri Darcy que l'on doit la décision de placer Dijon sur le tracé ferroviaire de la ligne PLM. Le train fait partie de l'identité de Dijon et a permis la création de nombreux emplois. Au siècle dernier, on prenait le train pour aller travailler ou partir en vacances. Avec sa modernisation, le train est devenu un des transports en commun les plus écologiques d'aujourd'hui, mais son développement s'est ralenti et est insuffisant face aux enjeux climatiques et socio-économiques. Sur son territoire, Dijon fait sa part en développant les transports en commun ; mais comment le train peut-il être encore plus cher que l'avion ou qu'un covoiturage en voiture thermique ? Dans le contexte inflationniste actuel, nous réaffirmons notre participation à l'appel transpartisan pour rétablir la ligne de TGV Mulhouse-Lille, mais pas que. Nous appelons au développement d'une véritable toile ferroviaire entre les différentes villes de la Région Bourgogne Franche-Comté ET avec les différentes métropoles de France, plus accessibles en horaires et en prix.

Karine SAVINA, Patrice CHÂTEAU, Fabien ROBERT
khuon-savina@ville-dijon.fr

POUR LE GROUPE DES ÉLUS ÉCOLOGISTES ET CITOYEN•NES

Premier poste d'émissions de GES et troisième poste de dépenses des ménages avec 4 400 € par an en moyenne, la mobilité est au cœur de la transition écologique et sociale. Si plus personne ne conteste le retour du vélo dans les villes comme à la campagne, sa part modale dans les déplacements reste trop faible, notamment à Dijon. Les écologistes déplorent la réalité dijonnaise : seuls 17% des aménagements sont de véritables pistes cyclables sécurisées. 60% des pistes cyclables revendiquées sont en fait des zones 30 dépourvues de bandes aménagées. De plus, les réaménagements récents de la rue Jean Jaurès, rue Monge et place Bossuet confirment l'absence d'ambition réelle. Les écologistes ont demandé, à plusieurs reprises, un véritable plan de mobilités co-construit avec les usagers du vélo ainsi qu'un triplement du budget de la politique cyclable métropolitaine. La seule réponse du Président de la Métropole : une communication coûteuse pour des aménagements qui restent dérisoires face aux besoins.

Olivier MÜLLER, Stéphanie MODDE et Catherine HERVIEU
14, avenue Jean Jaurès 21000 Dijon
https://21.eelv.fr
Facebook : @elusecologistesdijon

POUR LE GROUPE DIJON AUTREMENT DROITE, CENTRE ET INDÉPENDANTS

Le Maire a lancé deux projets que nous appelions de nos vœux : l'embellissement du Port du Canal et le réaménagement de la rue Monge. On trouve dans ce qui a été présenté des idées intéressantes, par exemple la plantation d'arbres. Compte-tenu des sommes engagées (5,3 millions pour la rue Monge et 9 millions pour le Port du Canal), ce sera forcément plus joli après qu'avant. Nous regrettons toutefois que le réaménagement de la rue Monge ne soit pas global et se limite à trois parties de rue. Par ailleurs, pourquoi encore choisir ce béton bouchardé qui n'est pas le plus esthétique ? S'agissant du Port du Canal : il est déjà un poumon vert de notre ville. Son embellissement est le bienvenu, mais il est tiré par les cheveux de parler de « création d'un parc urbain ». Nous espérons que le marché du mercredi et la Fête du Port du Canal seront conservés. Dans le même quartier, nous demandons que soit abandonnée la vélorue de l'avenue Jean Jaurès, trop accidentogène. Elle est un échec de la municipalité. Il est temps de séparer les voies dédiées aux voitures, aux vélos et aux piétons, pour la bonne sécurité de tous. Fidèles à notre ville et à nos convictions, nous continuons à vous servir avec persévérance.

Laurent BOURGUIGNAT, Céline RENAUD, Henri-Bénigne de VREGILLE
contact@dijon-autrement.fr
43, rue Parmentier 21000 Dijon
03 80 23 88 71

POUR LE GROUPE AGIR POUR DIJON

L'insécurité n'est pas qu'un sentiment à Dijon. La délinquance est en hausse de 13,4 % en 2022, avec 7280 crimes et délits recensés. Le nombre de plaintes déposées pour coups et blessures en dehors du cadre familial (622) a augmenté de 26 % sur un an et de 60 % depuis 2016. Pour les violences intrafamiliales (437 plaintes) l'augmentation est de 28 % sur un an et de 88 % depuis 2016. Le nombre de plaintes pour violences sexuelles (261) a augmenté de 8,3 % sur un an, et de 237 % depuis 2016. Les cambriolages et les vols sans violence contre des personnes sont en recrudescence : + 32,4 % et + 20 % respectivement sur un an. Enfin le trafic de drogue est omniprésent et de plus en plus violent, avec 5 homicides par arme à feu et 20 tentatives d'homicides depuis 2017. Nous ne pouvons continuer ainsi !

Emmanuel BICHOT, président de groupe, Laurence GERBET
agirpourdijon@gmail.com
agirensemblepourdijon.fr
44, rue Condorcet 21000 Dijon
03 80 46 55 86
Accueil physique et téléphonique : du lundi au vendredi de 9h à 12h.

Numéros utiles

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro (commerçants et artisans)	0 800 21 30 21
Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des séniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29
Odivea	0977 408 463

MAIRIES DE QUARTIER

Bourroches-Valendons,
32, boulevard Eugène-Fyot
03 80 74 52 02
Fontaine d'Ouche,
13, place de la Fontaine d'Ouche
03 80 74 52 00
Grésilles, 6, avenue des Grésilles
03 80 48 89 05
Mansart, 2, boulevard Mansart
03 80 74 52 04
Toison d'Or, 10 bis, place Granville
03 80 48 83 83

VOS DÉCHETS

Collecte encombrants et changement de bac	0 800 12 12 11 (numéro gratuit)
Déchetterie de Dijon, chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

URBANISME

Informations sur le Plan local d'urbanisme intercommunal habitat et déplacements (PLUi-HD) : api-carto.dijon.fr/plui

LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne-Franche-Comté	03 80 45 90 40
Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Odivea (urgences eau)	0977 428 463
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89

CONFÉRENCES
ET DÉBATS
AUTOUR
DES ENJEUX
GÉOPOLITIQUES
D'AUJOURD'HUI

LES INTERNA-TIONALES DE DIJON

17 & 18 NOV 2023

17 NOVEMBRE
14H À 18H15
18 NOVEMBRE
9H15 À 12H30

SALLE DES ÉTATS
PALAIS DES DUCS DE BOURGOGNE

6e ÉDITION

GRATUIT - PROGRAMME,INSCRIPTIONS :
WWW.IRIS-FRANCE.ORG

IRIS INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES
DIPLOMATIE
GIBERT JOSEPH
hachette ÉDUCATION
Dijon
DIJON métropole

Foire de Dijon

FOIRE INTERNATIONALE & GASTRONOMIQUE DE DIJON

PARC DES EXPOSITIONS & CONGRÈS DE DIJON

DU 1ER AU 12 NOVEMBRE 2023

Il y en a pour tous les goûts !

GRATUIT POUR LES ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS !

GASTRONOMIE

HABITAT

SHOPPING

ANIMATIONS

POUR TOUTE LA FAMILLE !

© tempsRéel.fr

BILLETTERIE EN LIGNE SUR WWW.FOIREDEDIJON.FR